

# Le Nouvelliste

**CULTURE**

OCTOBRE 2018

NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

RENCONTRE  
LYNCH ET FELLINI,  
LA PASSION  
DE L'ONIRISME

DOSSIER

## ART ET SCIENCE

L'UNION FAIT  
LA FORCE

ART EN BALADE  
POUR L'AMOUR DU RISK

*Spectacles, concerts, expositions... nos coups de cœur.*

▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

# 210 MILLIONS

DISTRIBUÉS PAR LA LOTERIE ROMANDE CHAQUE ANNÉE  
À PRÈS DE 3'000 PROJETS



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.  
#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀

© Alime Fournier

# SOMMAIRE



6

Jean-Paul Felley, nouveau directeur de l'ECAV, veut mettre le Valais de l'art au premier plan. Sabine Papilloud



18

La compagnie de L'Ovale aime surprendre son public par des créations musicales teintées d'ouïrisme. Sabine Papilloud



30

David Lynch raconte son amour du cinéma fellinien dans ses lithographies inspirées de «Huit et demi». Item Editions

24



Florence Fagherazzi et Gaetan Daves signent l'émouvant ballet chorégraphique de deux corps, valide et handicapé. Sylvain Chabloz

Héloïse Maret



**DIDIER CHAMMARTIN**  
**LE VISIBLE ET L'INVISIBLE**

Dit vite et de manière un peu péremptoire, l'art tend vers la beauté et parle à l'émotion, la science recherche la vérité et parle à la raison. A priori, art et science ne visent ni le même but ni ne pratiquent les mêmes méthodes. L'un sonde l'imaginaire, l'autre se réfère au réel. Et pourtant, la séparation arbitraire de l'art et de la science est relativement récente. Pour Aristote, art et science procèdent tous deux de l'expérience. Voici une bonne base. Pour les Egyptiens, les pyramides n'étaient pas qu'une œuvre artistique mais avaient un but pratique et relevaient de calculs savants. Plus près de nous, Léonard de Vinci a combiné les deux disciplines, la découverte de la perspective au xv<sup>e</sup> siècle a révolutionné la vision du monde, l'invention de la peinture à l'huile a permis aux peintres des générations futures de composer leurs chefs-d'œuvre, l'invention de la photographie a eu une influence sur les théories impressionnistes, l'évolution des machines ont questionné les cinéastes, les oulipistes ont utilisé mathématiques et contraintes pour créer de nouveaux textes. Aujourd'hui encore, la science ouvre le champ des possibles, donnant aux artistes les clés et les outils pour penser et dire le monde. Qu'en est-il des artistes valaisans? Comment s'approprient-ils les nouvelles technologies? Nous sommes partis à leur rencontre tant dans le domaine de la littérature, des arts visuels et de la scène. Leurs réponses se trouvent dans notre dossier «Art et science: l'union fait la force». De même, notre portfolio parcourt un chemin inverse, prouvant que l'esthétique scientifique n'est pas dénuée de qualités artistiques. L'art et la science questionnent le monde, essaient de donner des réponses, tendent à rendre visible l'invisible. Artistes et scientifiques sont donc en quête du semblable: repousser les frontières de notre connaissance. Unir leur force n'en est que plus juste. Bonne lecture.

## News

4 L'actualité culturelle valaisanne.

## Musique

5 Les disques à venir.

38 Les Caves du Manoir font peau neuve.

## Arts visuels

6 Les premières fois de Jean-Paul Felley, nouveau directeur de l'Ecole cantonale d'art du Valais.

21 Carte blanche à Olivier Lovey.

26 Portfolio, L'espace «Live» de la Foire du Valais accueille l'exposition de la deuxième édition du Concours d'images scientifiques.

30 Federico Fellini et David Lynch, une rencontre par-delà la tombe.

## Scène

18 La Compagnie de L'Ovale prend les chemins de traverse.

## Art en partage

24 «Bist du frei?» célèbre une fusion chorégraphique bouleversante où deux danseurs s'échappent des carcans.

## Art en balade

33 Cet automne, succombez au goût du risque.

## Les coups de cœur

40 Suzanne Chappaz-Wirthner, Prix culturel 2018 de l'Etat du Valais.

## DOSSIER

ART ET SCIENCE, L'UNION FAIT LA FORCE  
Toujours, la science a ouvert le champ des possibles et donné aux artistes les clés et les outils pour penser le monde. Aujourd'hui qu'en est-il?  
P. 8

## AGENDA

Théâtres, expos, concerts, les coups de cœur de la rédaction.  
P. 42

**Le Nouvelliste**  
CULTURE

**IMPRESSUM.** ▶ Éditeur: Editions Le Nouvelliste SA, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion ▶ Tirage: 43 470 exemplaires ▶ Directrice des rédactions: Sandra Jean ▶ Responsable des magazines: Didier Chammartin ▶ Photos de couverture: Robert Bolognesi ▶ Conception graphique et réalisation: Rampazzo & Associés ▶ Publicité: impactmedias, Sion ▶ Impression: Centre d'impression des Ronquoz SA, CIR, Sion. Avec la collaboration du Service de la culture de l'Etat du Valais, Line Dayer, et de l'association Culture Valais Kultur Wallis, Jean-Pierre Pralong et Sophie Michaud



Louis Dasselborne

**CÉLINE EIDENBENZ**  
**«J'AIME AJOUTER MON GRAIN DE FOLIE À L'OFFICIEL»**

Comme une Madame Récamier des Temps modernes, Céline Eidenbenz tiendra salon à Venise en parallèle de la 58<sup>e</sup> Biennale d'art (11 mai au 24 novembre 2019). La directrice du Musée d'art du Valais a été désignée par Pro Helvetia pour être «salonnière». Salonnière? Céline Eidenbenz ne montera pas une exposition – celles-ci seront du côté du Pavillon suisse – mais carte blanche lui a été donnée au Palazzo Trevisan degli Ulivi. «J'aime bien entrer dans l'officiel et ajouter mon grain de folie, une certaine dissidence pour penser différemment, et même déjouer les horizons d'attente.»

Comment? La curatrice et historienne de l'art propose l'image de la boule à neige que l'on secoue et qui laisse tomber les flocons. «Avec mes co-salonnières, nous allons provoquer des rencontres, des dialogues, créer des événements qui permettent de faire avancer la recherche, la réflexion tout en restant convivial et agréable. Notre mission consiste aussi à mélanger la Suisse et l'international. Et d'impliquer le public. C'est un beau défi!», sourit-elle.

Céline Eidenbenz n'a pas été choisie au hasard pour cette Biennale, cette volonté de «faire bouger la baraque» est un peu sa marque de fabrique. «Il s'agit de rendre l'art accessible en remplaçant le A majuscule par un petit a et en lui rajoutant un s aussi», s'amuse-t-elle. Dans les faits, cela s'opère dans une dynamique: «Pour que les gens franchissent le seuil des musées, il faut les rendre vivants, créer des contrastes.» A la tête du Musée d'art depuis 2013, la directrice le met en pratique en faisant dialoguer peintures de la collection et œuvres contemporaines comme le propose l'exposition permanente «Regarder le paysage à travers la collection du Musée». DC

**À SUIVRE**  
**UNE NUIT AU MUSÉE**

A l'occasion de la 13<sup>e</sup> Nuit valaisanne des Musées, plus de 30 institutions ouvrent gratuitement leurs portes pour vous faire découvrir la richesse de leurs collections. Le samedi 10 novembre, de 13 h 30 à 24 h, partez à la rencontre des musées du Valais, dans une ambiance joyeuse et chaleureuse. Du Simplon à Saint-Gingolph, de la plaine à la montagne, la Nuit des Musées propose pléthore d'animations, pour tous les goûts et pour tous les âges: spectacles, concerts, ateliers, visites guidées, contes, présentations d'expositions et apéritifs. Un programme riche, des objets uniques, un événement tout public et cantonal, la Nuit des Musées met le patrimoine culturel valaisan sous les projecteurs. DC

**INFOS PRATIQUES**  
Programme détaillé: ndmvs.ch

7044

C'est le nombre de spectateurs pour «Ma revue à nous» en 2017. Rendez-vous pour la 3<sup>e</sup> édition au Théâtre de Valère à Sion du 4 au 30 décembre pour «Ma revue à nous, ni à gauche, ni à droite, même pas au-dessus»



La Nuit des Musées invite à la découverte. Christian Hofmann

**NOMINATIONS**

Pierre Devanthery a repris les rênes du théâtre saviésan Le Baladin au début du mois d'août. Jouissant du statut de chef de service, le Saviésan de 56 ans exerce les fonctions d'administrateur du théâtre et de délégué culturel de la commune.

**PRIX**

Avec ses près de 400 000 visiteurs annuels actuellement – 10 millions en quarante ans d'existence –, la Fondation Pierre Gianadda est sans équivoque l'institution culturelle qui fait le plus rayonner le canton et qui, en corollaire direct, induit des retombées économiques, touristiques plus que considérables. Logique, donc, que l'institution soit la première à bénéficier du Prix Culture et Economie nouvellement créé par le Conseil d'Etat valaisan.

**PARUTION**

Rolf Hermann, présent au Salon du livre en avril 2018 à Genève, a sorti un nouveau livre en septembre «Flüchtiges Zuhause, Erzählungen» aux éditions rot punkt (rot punkt verlag). Rolf Hermann cultive, dans la tradition de Robert Walser, le geste de la disparition. Et il sait que toute écriture vient de la solitude. [www.rolfhermann.ch](http://www.rolfhermann.ch)

**LE BON PLAN**

**UNE GARDERIE AU THÉÂTRE**

Vous voulez aller au théâtre mais vous êtes bloqués par vos enfants. Pas de souci! Depuis 2017, La Machinerie, une garderie itinérante, créative et amusante se charge de vos bambins de 2 à 10 ans pendant que vous suivez tranquillement la représentation. Trente spectacles proposés par le TLH à Sierre, le Petithéâtre et le Théâtre de Valère à Sion, le Crochetan à Monthey. DC

**INFOS PRATIQUES**  
[www.la-machinerie.ch](http://www.la-machinerie.ch)

**SUR LE GRIL!**

**ROCK**

**TIM AND THE THIEVES, «II»**

Titre sobre, communication minimale, le trio martignerain Tim And The Thieves aime jouer la discrétion, voire le mystère, et se maintient pour l'heure un peu en marge de la scène, préférant aux tournées extensives la blitzkrieg épisodique en clubs. Mais ce deuxième EP, sobrement intitulé «II», devrait changer la donne. Le rock à l'os du groupe est en effet arrivé à maturité totale et ces six titres garage à souhait, remarquablement autoproduits, n'ont pas grand-chose à envier aux grands frères américains. Linéarité rythmique, fond blues tourbeux, réverbs à ressorts et de la fuzz en veux-tu en voilà... La recette n'est pas forcément neuve, mais Tim And The Thieves savent l'apprêter avec un bon goût jamais démenti. Pour l'heure, ces morceaux sont disponibles sur Spotify en digital, mais un premier LP physique suivra sous peu. JFA



DR

**VITE DIT!**

**PRIX CULTURELS**

Retrouvez les prix culturels de l'Etat du Valais 2018 dans notre supplément. L'ethnologue Suzanne Chappaz-Wirthner, Prix culturel 2018, partage avec nous ses coups de cœur en page 40. Les Prix d'encouragement reviennent au danseur Michel Briand, au metteur en scène Stefan Hort et au photographe Olivier Lovey, qui est notre carte blanche en page 21. Nous retrouverons le Prix spécial Andreas Weissen dans notre supplément de mai 2019. La cérémonie de remise des prix se tiendra le 16 novembre 2018 à 19h à l'aula du collège des Creusets à Sion. vs.ch/web/culture/prix-culturels

**APPLICATION**

**LA GRANDE MAISON S'APPLIQUE**

La Grande Maison à Chandolin n'est pas qu'un hôtel et un restaurant. C'est aussi un lieu culturel où son théâtre accueille une programmation soignée chaque mois. Des spectacles d'humour ont lieu dans le restaurant ponctués par un repas convivial partagé avec les artistes. La Grande Maison veut aménager une vieille grange pour ses spectacles. Un projet de crowdfunding a été mis sur pied. DC

**INFOS PRATIQUES**

A voir sur leur nouvelle application «la grande maison», téléchargeable sur Apple store et play store ou sur [wemakeit.com/projects/la-grange-maison](http://wemakeit.com/projects/la-grange-maison)



DR



**ROCK**

**THE REVOX, «IN MONO»**

«In Mono»... Le titre parle de lui-même. A l'instar de Phil Spector qui mixait exclusivement en mono, The Revox n'a que faire de la spatialisation du son. Leur philosophie, c'est plutôt: tout, très fort, en pleine face. Et ça marche à merveille. Le rock'n'roll sixties joué dans le rouge du trio martignerain (déjà) cogne dur et imprévisible. Leurs frappes ont ce petit côté aléatoire qui fait tout le charme des Stones notamment. Pas étonnant que The Revox a fait un passage dans l'écurie Voodoo Rhythm du mythique musicien et patron de label bernois Reverend Beat Man. Pour ce LP, le band a été signé sur le label allemand Soundflat Records, et affiche ainsi ses ambitions internationales. Ses fréquentes visites en territoire français en attestent par ailleurs. A suivre de près. JFA



**MÉDIAS**

**COMMUNIQUEZ ET SOYEZ INFORMÉ**

Les plateformes numériques sortir.lenouvelliste.ch et culturevalais.ch collaborent désormais ensemble pour une meilleure diffusion de leurs agendas. Cette association permet de faire connaître et de connaître tous les événements culturels ainsi que les différentes manifestations et possibilités de loisirs sur le territoire valaisan. Pour les organisateurs d'événements culturels offrant une programmation régulière, il suffit de saisir leurs manifestations sur culturevalais.ch; chaque jour, ces événements sont ensuite exportés automatiquement vers sortir.lenouvelliste.ch. Cette nouvelle passerelle évite ainsi une double saisie pour les organisateurs concernés. DC

**INFOS PRATIQUES**

[agenda.culturevalais.ch](http://agenda.culturevalais.ch)  
[lenouvelliste.ch/sortir/](http://lenouvelliste.ch/sortir/)

## Art

Jean-Paul Felley a repris les rênes de l'Ecole cantonale d'art du Valais en juin dernier. Un nouveau chapitre passionnant dans une carrière déjà plus que riche en découvertes, en enthousiasmes et en réussites. Et forcément, riche en premières fois...

Jean-Paul Felley, nouveau directeur de l'ECAV, veut mettre le Valais de l'art au premier plan. Sabine Papilloud

SON ACTU

### DES CHALLENGES À RELEVER POUR L'ECAV

Entré en fonction depuis le mois de juin, Jean-Paul Felley a d'emblée imprimé sa marque à l'institution. Il a l'ambition de faire en sorte que l'ECAV puisse dialoguer d'égal à égal avec l'ECAL de Lausanne ou la HEAD de Genève. Et la priorité absolue pour le nouveau directeur, c'est de rassembler l'Ecole cantonale d'art du Valais actuellement dispersée sur plusieurs sites à Sierre sur un seul et même lieu, doté de locaux adaptés aux ambitions et aux réalités d'une école d'art aujourd'hui.

# LES PREMIÈRES FOIS DE...

# JEAN-PAUL FELLEY

— PROPOS RECUEILLIS PAR  
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Il y a quelque chose de frontal chez Jean-Paul Felley. Un regard qui fixe droit, qui jamais ne se dérobe. Une façon d'aborder les projets, les problèmes, de surmonter les écueils en allant au plus direct. Car à la lumière de son parcours personnel – qu'il a longtemps partagé avec son complice artistique Olivier Kaeser – rien ne semble résister à ses impulsions, qu'il s'agisse de lancer un espace dédié aux arts indépendants à Genève – Attitudes en 1994 – et de le faire rayonner internationalement, ou de relever en 2008 le Centre culturel suisse de Paris, la plus

ancienne et la plus prestigieuse antenne de «Pro Helvetia» à l'étranger, qui était alors fragilisé.

**Votre premier choc esthétique?** Je dirais que c'était à la Biennale de Venise: Daniel Buren, 1986. Il avait mis en scène un pavillon magnifique. Il avait mis sur les murs ses lignes à lui et les artistes exposaient par-dessus... A ce moment-là, j'avais déjà décidé que j'étudierais en histoire de l'art, je m'intéressais au contemporain, je travaillais déjà pour la Fondation Pierre Gianadda. Je baignais déjà dans l'art. D'ailleurs, mes premiers articles d'art, je les avais écrits pour «Le Nouvelliste». C'était

une exposition sur les impressionnistes. Le rédacteur en chef m'a contacté en me demandant si je voulais écrire de petites critiques d'art, mais gracieusement... (rires). Beaucoup de choses se sont jouées dans ces années-là.

**Et la première exposition que vous avez montée?** C'était à la Fondation Louis-Moret à Martigny, en 1989. On travaillait déjà ensemble avec Olivier Kaeser. Ma mère, qui dirigeait la Fondation, m'avait confié une carte blanche pour une exposition d'été. Avec Olivier, on s'est dit qu'on pourrait exposer le design de Mario Botta. C'était tout au début de sa carrière. On lui a écrit



1986

Rencontre avec Olivier Kaeser à l'Université de Genève. «Dès lors, nous avons tout réalisé ensemble, jusqu'à la fin du mandat au Centre culturel suisse de Paris.»



1994

Création de la structure artistique indépendante Attitudes à Genève. «L'idée est venue sur un coup de tête, une nuit où nous travaillions tard.»



2008

Codirection du Centre culturel suisse de Paris. «Notre postulat a été de mettre toutes les disciplines artistiques au même niveau.»



2018

Direction de l'Ecole cantonale d'art du Valais. «Je veux que l'ECAV puisse dialoguer d'égal à égal avec l'ECAL de Lausanne ou la HEAD de Genève.»

une lettre à la machine à écrire. Je partais à New York avec ma compagne de l'époque. Sur le quai de la gare à Zurich, Olivier est arrivé en courant et m'a annoncé que Botta était prêt à nous recevoir. C'était un sacré moment. On était vraiment jeunes...

**La première folie?** C'était un truc assez dingue. Je ne sais plus trop par quel biais, mais les montres Breguet m'ont contacté à nouveau en 1989. J'avais 23 ans. Ils voulaient monter une exposition sur les personnalités qui avaient porté les montres Breguet à travers l'histoire, Napoléon, etc. Je suis rentré chez moi en me disant que ça n'était pas mon monde. J'ai eu l'idée d'amener l'art contemporain dans le projet. J'ai préparé deux projets, l'un d'un grand prix d'art contemporain et l'autre dans la ligne voulue originellement, le premier à un budget plus faible que le deuxième, en me disant que s'ils choisissaient le deuxième, je trouverais quelqu'un d'autre pour le mener à bien. Et ils ont choisi le prix d'art contemporain.

**La première fois où vous avez ressenti de la peur ou du vertige face aux enjeux de votre parcours?** Je n'ai jamais eu peur. Du point de vue professionnel, il y a eu des sauts dans le vide, des changements de vie. Quand

on a créé Attitudes, on travaillait pour d'autres institutions... On était en plein montage au Centre d'art contemporain de Genève, en tant qu'assistants. C'était 4 heures du matin. On bossait sans limite... On s'est dit: autant créer notre truc à nous. Pour Paris, ça a été pareil... Un soir, à Attitudes, lors d'un concert, on servait au bar avec Olivier. En rigolant, on nous a demandé si on avait postulé pour le Centre culturel suisse. On a ri en disant: «Ils ne prendraient jamais un duo.» Et le lendemain, en arrivant au bureau, on s'est dit: «On y va?» On a envoyé la lettre et ça s'est fait. Même quand il y a eu des moments plus difficiles professionnellement, je n'ai jamais senti la peur. Dans ma manière de voir, si un projet ne se fait pas, c'est qu'il y a autre chose de mieux qui va arriver.

**Et à titre privé?** Là oui, j'ai eu peur... Quand je faisais de la voile en pleine Méditerranée et qu'une tempête s'est levée. J'étais avec mon enfant de 3 ans, tout était en train de se briser sur le bateau et la nuit arrivait... Là, tu te rends compte que tu n'es pas grand-chose par rapport à la nature. C'est la première fois que j'ai vraiment eu peur.

**Le premier grand voyage?** Quand on a créé Attitudes en 1994 avec Olivier, on s'est dit

qu'on allait fonctionner à deux, comme ça, de temps en temps, l'un ou l'autre pourrait partir au bout du monde durant plusieurs mois... Et là, on est en quelle année déjà? (rires)... J'ai quand même fait un grand voyage avec ma femme de l'époque et mon fils quand il avait sept ans. C'était il y a 13 ans. On est parti deux mois et demi en Australie, Nouvelle-Zélande et en Océanie. Je n'ai pas de regret, j'ai bien vécu, mais je me suis toujours trouvé dans des situations où tout se passait toujours très vite. Il n'y a pas eu de creux. Le Centre culturel suisse c'était un mandat de 10 ans et une opportunité qu'il fallait saisir. J'avais prévu de prendre un mois de vacances avant d'entrer en fonction et finalement ça a été 10 jours. Mais mon prochain grand voyage est déjà prévu et arrêté. Ce sera un mois de traversée des Etats-Unis avec mon fils en 2019.

**La première exposition marquante?** C'était une exposition de Bruce Nauman au Museum für Gegenwartskunst de Bâle en 1990. J'ai découvert un artiste qui dépassait toutes les limites... Je l'ai revu 30 ans plus tard au Schaulager toujours à Bâle, l'exposition vient de se terminer et elle part au MoMA à New York. C'est l'artiste vivant le plus fou qui existe. Il vit seul en Arizona avec sa femme dans un ranch. On est à l'opposé de Jeff Koons. Il peut passer deux ans sans faire d'œuvre. Les marchands n'ont qu'à attendre... J'essaie d'enseigner ça. J'ai parfois peur du carriérisme chez les jeunes artistes. Ce n'est pas comme ça que ça marche. En art, il n'y a pas de recette, et ça, c'est merveilleux. ○

«J'ai parfois peur du carriérisme chez les jeunes artistes. Ce n'est pas comme ça que ça marche. En art, il n'y a pas de recette, et ça, c'est merveilleux.» JEAN-PAUL FELLEY, DIRECTEUR DE L'ECAV



## DOSSIER

*Comment l'art évolue-t-il face à l'omniprésence des progrès scientifiques? Un mariage heureux dans lequel chacun apporte à l'autre, si on en croit les spécialistes. Quel que soit le domaine concerné – arts visuels, musique, littérature, arts de la scène –, le partage des connaissances et la perméabilité des deux univers permettraient de créer des ponts bénéfiques à chacun.*

# ART ET SCIENCE: L'UNION FAIT LA FORCE

— ESTELLE BAUR  
Il semble que l'art et les sciences n'ont jamais été si enclins à s'imbriquer qu'aujourd'hui. Pour preuve, le thème de la journée de la Culture de la 59<sup>e</sup> Foire du Valais, qui offrait, le temps d'une matinée, de débattre des liens entre création artistique et recherche scientifique. Parmi les invités, le CERN (qui propose depuis peu des résidences d'artistes) ou l'ArtLab et l'ECAL Lab de l'EPFL. Les designers côtoient les médecins. «Notre but, c'est de voir comment cela fonctionne concrètement pour ces grandes structures, explique Jean-Pierre Pralong, directeur de Culture Valais. Comprendre comment artistes et scientifiques travaillent ensemble, quels sont les avantages et les limites d'une telle collaboration.» Également au programme de cette journée de la culture, la présentation de l'exposition «Concours FNS d'images scientifiques», neuf clichés présentés durant les journées photographiques de Bienne, «ce qui est assez emblématique! Une manifestation culturelle qui expose des images

scientifiques dans son programme éveille des interrogations chez le visiteur: s'agit-il d'objets scientifiques ou artistiques? Qui est à l'origine de ces clichés? La question reste ouverte.»

Les artistes de la scène, en présentant les sciences sous le trait de l'humour, permettent de soulever des questions universelles. Quel que soit le domaine concerné, la technologie améliorerait aussi le physique et le mental de l'être humain. Appliquées aux compositions musicales, les avancées technologiques permettent de relever des défis logistiques et harmoniques, en amenant tour à tour plus de perfection ou d'humanité dans les compositions, ou en développant de nouveaux systèmes de communication. Dans le monde littéraire, la collaboration entre médecin légiste et auteurs de polars assure la véracité du propos. Si elle implique une adaptation constante en raison de la rapidité de son évolution, la science se mêle aux arts dans une relation gagnant-gagnant. Un mélange de deux mondes qui touche le spectateur. ◊

Grâce aux nouvelles technologies, le spectateur peut interagir avec les œuvres d'art. Camille Scherrer



Présentée sous la forme d'installations in situ, la photo illustre le dérèglement climatique. Laurence Piaget-Dubuis

## ART ET SCIENCE, UNE UNION PROFITABLE

Artistes et scientifiques collaborent de plus en plus pour véhiculer leurs messages et trouver, ensemble, des réponses à leurs questions. Dans le domaine des arts visuels, chacun semble y trouver son compte.

— ESTELLE BAUR

Les sciences occupent aujourd'hui une place toujours plus importante dans les programmations culturelles. A l'instar du projet SMART (Sustainable Mountain Art) qui vise, à travers des travaux photographiques, à éveiller les consciences collectives sur les enjeux climatiques et sociétaux auxquels la montagne fait face, ou de l'association artistique transdisciplinaire Le Cairn qui, du 7 au 14 septembre derniers, a réuni professionnels des tremblements de terre et artistes autour de la thématique des séismes en Valais. Les risques naturels sont également au programme d'un projet pluridisciplinaire organisé par les institutions culturelles cantonales (voir notre dossier «L'art en balade»).

### LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, SOURCE D'INSPIRATION

De nombreux artistes font de ces thèmes leur muse. Laurence Piaget-Dubuis – qui aime à se définir comme une «éco-

artiste» – travaille sur les enjeux climatiques depuis longtemps. «De tels sujets touchent des aspects sociologiques, démocratiques», nous explique la photographe qui menait cette année quatre projets de front: MEMORIS (dix jours de travail photographique, de récolte de récits personnels et de créations pour se maximiser sur le glacier d'Aletsch pour questionner l'avenir de ces géants qui constituent l'identité du paysage suisse et sont voués à disparaître), L'ECHELLE DU TEMPS (une série de clichés – visibles à Sardonja jusqu'au 21 octobre – pris en altitude et exposés sur des transats pour se demander si «la montagne sera la plage de demain», évoquant le décalage des saisons induit par le réchauffement climatique et les contraintes que cela engendre pour le tourisme alpin), VOUS ETES SUR UNE FAILLE (œuvre abstraite représentant les failles sismiques en ville de Sion) et MMLX, A OUVRIR EN 2060 (une cap-

sule temporelle renfermant 32 images du glacier de Tsanfleuron, exposée jusqu'au 28 octobre à la Grenette à Sion, puis déposée à la Cabane de Prarochet jusqu'en 2060). «Travailler artistiquement sur des éléments concrets permet de matérialiser l'invisible, dans ces cas précis, la vitesse des changements climatiques. La photographie, comme le glacier qu'elle immortalise, a le pouvoir de figer le temps. Elle capte un instant et le restitue. Elle devient le témoignage d'aujourd'hui pour demain. Elle permet un travail de mémoire, d'archéologie du futur.»

### MÊLÉS, SCIENCE ET ART ENRICHISSENT LEUR PROPOS

Matérialiser ce qui ne se voit pas, c'est aussi l'objectif de Mathias Dessimoz, docteur en géologie qui a réalisé une horloge à tremblements de terre, en collaboration avec Nicolas Elsig, spécialiste en effets spéciaux. Là encore, le scientifique travaille de concert avec l'artiste (à chaque

## Dossier

ART ET SCIENCE: L'UNION FAIT LA FORCE

Vecteur d'émotion, le travail artistique peut soulever des questions universelles. Laurence Piaget-Dubuis



### INFOS PRATIQUES

► Pour suivre le travail de Laurence Piaget-Dubuis: [matterofchange.org](http://matterofchange.org). Du 18 janvier au 3 mars prochains, l'artiste exposera des portraits à la Ferme Asile: «MA NATURE» présente des musiciens qui s'y sont produits et qui partagent en quelques mots leur rapport à la nature.  
► Pour suivre les projets du Cairn: [le-cairn.ch](http://le-cairn.ch) et de SMART: [sustainablemountainart.ch](http://sustainablemountainart.ch)  
► Camille Scherrer présentera certaines de ses œuvres à la Nuit des Musées de Gruyère, le 10 novembre de 17h à 23h et lors d'une exposition rétrospective, au CHUV à Lausanne, dès le 10 avril prochain.

«même après qu'un acheteur en a fait l'acquisition», ce qui pose, certes, la question de l'unicité des créations, mais permet aussi de proposer sans cesse des déclinaisons de son travail. Tout en répondant «aux objectifs de production et de rentabilité propres à notre société moderne», comme le remarque le collectif d'artistes valaisans CTRL, qui s'empare aussi des nouvelles technologies pour proposer de nouvelles formes d'expression à des prix plus accessibles.

### AU PAYS DE L'«HEIDI-GEEK»

Camille Scherrer propose également des œuvres qui flirtent entre arts et sciences. D'une curiosité insatiable, l'artiste contacte l'EPFL afin de trouver le moyen de réaliser ses projets: «En 2008, mes profs de l'ECAL les trouvaient trop compliqués. Je suis partie à la recherche de développeurs un peu sensibles. Au début, on me disait «Ca ne sert à rien.» Et puis un jour, l'un d'eux m'a donné une clé usb: «Dedans, il y a des algorithmes pour faire bouger les images.» Aujourd'hui, je collabore avec un ami électronicien et j'ai des contacts avec des développeurs.» En travaillant au carrefour entre ces deux domaines, Camille Scherrer a établi sa marque de fabrique: ses papiers découpés interagissent avec le visiteur. «Je fonctionne à l'instinct; si je sens qu'il y a besoin de magie et d'interactivité, je vais m'aider de la technologie. C'est un domaine qui évolue très vite; j'avance en temps réel et j'ignore s'il me conviendra toujours demain.» D'autant que la conservation de telles œuvres nécessite une vérification active: le support étant voué à l'obsolescence, il faut sans cesse s'assurer qu'il fonctionne. «C'est une sorte de «service après-vente» et ce sont là les limites du support.» Si la science permet de soutenir et d'enrichir la production artistique, elle ne remplacera donc jamais la créativité de l'artiste. ◉

événement sismique mondial, une bille – dont la taille est proportionnelle à la magnitude du séisme – tombe dans une bassine d'eau, illustrant ainsi ce phénomène parfois imperceptible). «Le Cairn met en lien divers individus, explique Mathias Dessimoz. Il permet la rencontre de huit artistes aux disciplines différentes et de spécialistes de l'Université de Lausanne pour traiter du parasismique. Sans but pédagogique; l'idée était avant tout de parler de ces risques pour le Valais, les artistes permettant d'amener le propos de manière différente.» «Ils utilisent des vecteurs d'émotion, rebondit Laurence Piaget-Dubuis. Ils apportent une interprétation du contenu qui atteint le public.» Un constat partagé par le nivologue Robert Bolognesi, dont les clichés d'avalanches et de cristaux de neige

sont actuellement exposés aux Arsenaux de Sion (voir notre dossier «L'Art en balade»): «L'art peut aider à diffuser un savoir scientifique; c'est parfois une porte d'entrée, une œuvre pouvant générer l'envie de comprendre. Parfois, c'est le contraire: la science donne accès à des beautés insoupçonnées et peut créer une émotion artistique.»

### LE PROGRÈS SCIENTIFIQUE: UN FORMIDABLE OUTIL ARTISTIQUE

Pour certains, les nouvelles technologies permettent de soutenir la démarche créative. Pascal Seiler, par exemple, sculpte à la main des petites versions de ses projets avant de les scanner en 3D et ainsi de les reproduire dans la taille et la matière désirée. Travailler avec la réalité augmentée lui permet de pouvoir modifier une œuvre,

### QUAND L'ART RENCONTRE LA MÉDECINE

Le rhumatologue Luis Matoso a rédigé plusieurs études concernant la représentation de la douleur dans l'art religieux en Valais. «Les périodes artistiques les plus importantes sont la période gothique (les souffrances du Christ) et celle de la Renaissance (la figure de la Pietà)» A partir du <sup>XVI</sup> siècle, l'art tend vers une représentation réaliste de la douleur: les crucifixions montrent des chrétiens aux muscles tendus, à la peau cadavérique, aux yeux clos, et les témoins de ce moment crucial – la Vierge, Marie-Madeleine et saint Jean – expriment leur peine par leurs gestes ou leur attitude. «Cette sublimation de la douleur s'inscrit comme une

invitation à endurer l'injustice de la souffrance en la partageant avec les modèles.» Sa représentation fournit aux hommes des métaphores de leurs maux, afin de mieux les supporter. On constate ainsi, au <sup>XVI</sup> siècle et dans le Haut-Valais notamment, un regain d'intérêt pour le thème de la Pietà et des crucifix de peste, la région étant alors ravagée par un nouvel épisode de l'épidémie. A mesure que la médecine progresse, les images de douleur se raréfient. Il n'empêche, l'art semble conserver des propriétés curatives. Comme le soutient Kandinsky dans son livre «Du spirituel dans l'art», évoquant à sa manière la chromothérapie.

# QUAND LE POLAR APPELLE AU SECOURS LA MÉDECINE

La première est médecin légiste, le second est auteur de romans policiers. Ils collaborent parfois. Dialogue entre Bettina Schrag et Yves Balet.



À SAVOIR

Yves Balet et Bettina Schrag, complices, au moment d'évoquer la collaboration entre l'écrivain et la scientifique. Sabine Papilloud

— JOËL JENZER

Pour un auteur de polar qui entend donner de la crédibilité à son œuvre, commettre une erreur grossière sur la description d'une scène de crime ou l'apparence d'un cadavre peut tout gâcher. Avocat et notaire de Sion en semi-retraite, Yves Balet est aussi un romancier qui a le souci du détail. Par le passé, il a déjà fait appel à Bettina Schrag, médecin légiste responsable du service de médecine légale à l'hôpital du Valais. «Dans un de mes romans, une personne était décédée et avait été jetée dans une cuve à vin, et je me demandais ce que l'on pouvait encore trouver dans une expertise scientifique.» Yves Balet raconte encore le cas d'un personnage qui tirait une balle dans la tête d'un autre. «Je voulais savoir quel type d'arme il devait utiliser pour que la balle reste dans le crâne et ne fasse pas tout éclater.»

Bettina Schrag précise que les réponses qu'elle fournit aux écrivains sont toujours scientifiques, «mais il faut éviter qu'elles correspondent aux doctrines que l'on apprend dans les livres de médecine. Il faut quand même qu'il reste une part d'imagination. J'ai déjà lu dans certains romans, sur deux pages,

comment on évalue la lividité et la rigidité cadavériques, et ce n'est pas le but.»

## DES CONSEILS ET NON UNE EXPERTISE

La doctresse Schrag est habituée à recevoir des demandes de renseignements servant à rendre crédible une histoire policière. «C'est quelque chose que j'aime bien faire, pour autant que l'on reste, après, dans la fiction. Mon but n'est pas de faire une promotion pour mon métier... Je reçois deux ou trois demandes par année.» Elle précise encore que son travail est différent de celui effectué par la police scientifique, qui traite des aspects techniques et scientifiques de la police. «Nous, nous sommes des médecins et la base de notre travail, c'est le corps. Une analyse balistique en détail, ce sera pour la police scientifique, mais pour le calibre d'une arme, les distances de tir, nous pouvons fournir des renseignements.»

Yves Balet se considère-t-il comme un auteur rigoureux ou laisse-t-il son imagination gambader, au risque de commettre des erreurs? «Souvent les romanciers partent d'un fait réel, puis ils inventent une histoire qui tourne autour. Mon héros est un avocat. Il n'a donc pas les compétences scientifiques,

## DES LIVRES EN RÉALITÉ AUGMENTÉE?

En avril dernier, au Salon du livre de Genève, l'Ecole professionnelle des arts contemporains (EPAC) de Saxon dévoilait un projet qui permettrait une nouvelle approche de la lecture: une application, téléchargée sur son smartphone offrant la possibilité de découvrir des animations en 3D et en musique, qui semblent sortir de la page de son livre. Pour l'heure, le projet est encore expérimental, mais qui sait de quelle manière nous lirons demain?

ni pour faire une enquête, mais, par des moyens détournés, il arrive à chercher une vérité... Dans la mesure du possible, j'évite d'entrer dans des domaines qui sont techniques, que je ne connais pas.»

Quand le romancier et la médecin collaborent, ils règlent les questions par téléphone ou ils prennent un café ensemble, les sujets traités ne nécessitant pas une longue entrevue truffée de détails techniques à développer. «Ce n'est pas une expertise!», s'amuse Bettina Schrag. «Juste des conseils», renchérit l'auteur.

## MEURTRE AU MICRO-ONDES

Aujourd'hui, nombre d'histoires policières peuvent être influencées par les séries TV américaines qui racontent le travail d'experts en tout genre. Pour Bettina Schrag, «c'est une comédie. On ne rattache pas telle fonction à telle personne. On est enquêteur, police scientifique, médecin légiste et procureur, et éventuellement juge en même temps... Beaucoup de gens me comparent avec Abby de "NCIS". Je ne comprends pas pourquoi, je ne suis pas policière. Dans la

série, le médecin est le monsieur plus âgé dans la salle en bas! Dans ces films, ils trouvent directement le cheveu, dans un tapis à longs poils, tout au fond, qui amène l'ADN, et, quasiment sur place, ils ont la photo de la personne qui apparaît.»

Pas d'histoires aussi rocambolesques dans les romans d'Yves Balet. Est-il sensible aux erreurs qui apparaissent dans des polars écrits par d'autres? «Dans les romans policiers que je lis, qui sont écrits par de bons auteurs, comme Michael Connelly ou Ian Rankin, c'est très précis, bien étudié. Mais ces grands romanciers ont aussi des équipes à disposition qui font les recherches pour eux, et c'est rare qu'ils fassent une erreur.»

Grande lectrice de romans policiers, Bettina Schrag avoue qu'un livre qui développe trop l'aspect technique scientifique d'un crime peut lui tomber des mains. «Je lis ces livres pour l'histoire, pas pour ça.» Quant à la demande la plus farfelue qu'un auteur ait faite à la spécialiste de médecine légale, elle l'a fait bien rigoler à l'époque: «Un jour, un auteur m'a demandé comment il fallait faire pour que son meurtre se réalise dans un micro-ondes... Comme réponse, j'ai simplement demandé si c'était un adulte ou un bébé. Si c'est pour une personne adulte, il fallait savoir quelle taille elle faisait. Le personnage était assez musclé et assez grand... Alors j'ai posé la question: "Comment le mettez-vous dans le micro-ondes?" Et l'auteur m'a répondu: "Ah! je n'ai pas pensé à ça!"» Quelque chose nous dit que le grand n'importe quoi peut toujours apparaître au détour d'une page de polar. o



EN LIBRAIRIE  
«L'une aimait Vienne, l'autre, Venise», d'Yves Balet, Editions Slatkine, 192 p., 29 fr.

PUBLICITÉ



## 2018

- RENATA** 17, 18 et 19 octobre  
Une pièce argentine exquise et insolite.
- ROSSET ET RECROSIO: LES AMIS** 24, 25 et 26 octobre  
Un duo inédit avec deux grands noms de la scène romande.
- LA FILLE DU PUISATIER** 21, 22 et 23 novembre  
Le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol. La Provence à Savièse, «avé l'accent!»
- VINCENT ROCA: MA PAROLE!** 5 décembre  
Le poète et magicien du verbe.

## 2019

- LA VOIX DES SANS VOIX** 9, 10 et 11 janvier  
Avec Nicolas Vitiello.  
Le parcours hors du commun de l'Abbé Pierre: un message de paix et d'humanisme. *Coup de ♥*
- FACE A FACE** 23, 24 et 25 janvier  
Avec Véronique Genest et Martin Lamotte.  
Cinq couples, cinq situations, cinq possibilités...
- LE FRIC** 14 et 15 février  
De et avec Vincent Veillon et Vincent Kucholl.  
Les deux locomotives de l'humour romand!
- MEME HEURE L'ANNEE PROCHAINE** 20, 21 et 22 février  
Francis Perrin et sa compagne sur scène: un régal à ne pas manquer!
- ENSEMBLE DE CUIVRES VALAISANS & LAURIANE FOLLONIER** 7 avril  
Brass Band & Classique.
- MEMOIRES D'UN TRICHEUR** 10, 11 et 12 avril  
D'après Sacha Guitry. Adapté et mis en scène par Eric-Emmanuel Schmitt.  
Avec Olivier Lejeune et Sylvain Katan.  
«Etre riche, ce n'est pas avoir de l'argent, c'est le dépenser.»
- LES COQUETTES** 8, 9 et 10 mai  
Avec Juliette Faucon, Lola Cès et Marie Facundo.  
Un trio de choc, de charme et de chant!
- DERNIER TOUR DE PISTE** 15, 16 et 17 mai  
Avec Jean-Marie Bigard et Patrice Laffont.  
Une pièce jubilatoire conduite par deux pilotes de choc!
- LAURE BARRAS** 23 juin  
Entrée libre à l'Eglise de St-Germain.  
Concert de l'Octave: culture, partage et ferveur chrétienne.

Réservations  
027 395 45 60 / lebaladin@savièse.ch  
www.lebaladin.ch

# LES NOTES À LA RENCONTRE DES FORMULES

La musique se sert des possibilités des sciences pour aller toujours plus loin. En Valais, des artistes se sont lancés le défi de lier la recherche scientifique à la part sensible du musicien.

Olivier Magarotto a utilisé la théorie des quarks dans sa création musicale. DR

— AGATHE SEPPEY

Vous êtes à un concert. Les décibels caressent votre peau, les voix vous hypnotisent, les notes racontent votre vie à leur manière. Et votre esprit divorce de toute logique. Difficile, quand on expérimente ce genre d'instant, d'imaginer que la musique puisse être régie par des règles. Et pourtant, ceux qui ont suivi ne seraient qu'un seul cours de solfège s'en sont vite rendu compte. La musique est une science. Ses effets éblouissants semblent se jouer des mathématiques, mais sa création se sert de celles-ci depuis les origines. Pour autant, le musicien est aussi un humain. Un homme ou une femme qui rit, pleure et a des choses à raconter. Non sans failles. Et à qui il arrive de chercher l'impeccabilité par les machines. Aujourd'hui, comment les sciences dites «dures» peuvent-elles servir aux musiciens? Pourquoi arrive-t-il à ces derniers de travailler avec des ingénieurs? Risquent-ils de perdre leur sensibilité?

## DES LASERS AUX QUARKS

«Je souhaite faire voyager le son à travers la lumière de faisceaux laser. Les systèmes de communication me passionnent.» Franco Mento fait partie de ces artistes attirés par les technologies. Producteur de musique électronique, le Montheysan jouit d'une bourse Musique Pro, avec laquelle il souhaite développer un projet basé sur la recherche. «L'idée est de monter des installations qui permettront à deux personnes de communiquer à distance par le biais de la lumière.»

En Valais, plusieurs autres musiciens travaillent avec des techniques scientifiques pour concrétiser leurs idées. Parmi eux, le trompettiste Yannick Barman. Il

explique: «La science ne me sert pas à créer de la musique, mais à créer des instruments qui eux serviront à ma musique, qui vont transformer le son de ma trompette.» Dans son dernier projet intitulé «AMA», créé dans le cadre du BPM Festival en septembre, il conjugue l'enregistrement en temps réel d'images sous-marines, des résonances aquatiques captées et combinées aux sons de l'instrumentiste. C'est dans une pratique moins tangible mais non moins originale qu'Olivier Magarotto a déjà mis les sciences au profit de ses productions. «Je me suis inspiré de la théorie des quarks, tirée de la physique quantique, pour composer. Il s'agissait d'imaginer mes formules rythmiques ou mélodiques comme des matières indivisibles que je faisais interagir avec le reste.»

## NOUVELLES SPHÈRES, NOUVELLE PERFECTION?

Au fond, que peuvent apporter les sciences aux musiciens? La reconnaissance d'avoir osé faire fi des codes en les surpassant, c'est en tout cas certain. Mais ce n'est pas tout. Pour Yannick Barman, «utiliser du matériel électronique et les connaissances d'ingénieurs me permet d'atteindre d'autres paysages sonores et de quitter le côté "solistique" de la trompette. Je peux jouer seul sur scène, en m'accompagnant moi-même avec plusieurs voix.»

Franco Mento pointe le caractère ambivalent de la pratique, où sensibilité humaine – et faillibilité, fatalement – côtoient une perfection atteinte par le biais de formules et de machines. «J'ai effectué des tests avec des capteurs qui, posés sur la tête de quelqu'un, faisaient réagir la musique en fonction de ce qui se passait dans



le cerveau. Dans ce cas-là, la science amène de l'imparfait et une touche humaine. D'un autre côté, elle permet de rendre quantifiable des choses qui ne le sont pas toujours.» Le Montheysan conclut: «Je cherche à amener la musique électronique au stade où elle devient humaine mais aussi virtuose.»

## NÉCESSAIRE DÉVELOPPEMENT ORIGINEL

Si l'on ressort quelques instants de cette sphère presque futuriste et que l'on revient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on se souvient que la science a été absolument



**Exploration**  
Pour Yannick Barman, la science crée de nouveaux paysages sonores pour sa trompette. Sabine Papilloud



**Technologie**  
Franco Mento travaille sur un projet de recherche qui permettra de faire passer le son à travers la lumière de lasers. DR



**Je cherche à amener la musique électronique au stade où elle devient humaine mais aussi virtuose.»** FRANCO MENTO

capitale pour que la musique évolue toujours plus dans son caractère social, puis en industrie. «Sans elle, on n'aurait pas transformé les sons en ondes, on ne les aurait pas enregistrés ni diffusés. Il n'y aurait pas eu un tel développement des concerts et du business», développe Olivier Magarotto.

Construire de l'inconnu, dépasser des normes préconçues, faire grandir tout un pan de la société. Si la science a offert et continue d'offrir des possibilités très grandes pour les notes et leurs champs, la relation fonctionne aussi dans le sens

inverse. Le domaine de la santé, entre autres, regorge de preuves. «On utilise par exemple des diapasons pour soigner des douleurs musculaires. J'ai aussi travaillé avec un hypnothérapeute qui cherchait à atteindre l'ADN de ses patients et les soigner par la vibration du "la" originel à 432 Hz», illustre Franco Mento.

## COUPLE GAGNANT-GAGNANT

C'est du «win-win». Le couple musique-science agit forcément en dialogue. Plus ou moins discrètement. Parce que la première contient intrinsèquement la

seconde, et que la seconde peut amener la première dans des lieux inattendus. Qu'ils soient férus de science ou attirés par une forme musicale épurée au maximum de toute connexion, il ne faut pas oublier que les musiciens ont une âme. Qu'aucune formule ne peut modeler et ne façonnera jamais. Et c'est elle, la reine. Celle qui sait dire au cœur de prendre, quelques instants, la place du cerveau. «L'intelligence artificielle n'est pas encore parvenue à offrir ce supplément d'âme présent dans la musique», conclut Olivier Magarotto. Amen. ○



## Dossier

ART ET SCIENCE: L'UNION FAIT LA FORCE

ooo

**Sur scène**  
Avec «Imagine», Sandrine Viglino a développé, à l'aide de scientifiques, une nouvelle manière d'aborder la scène et le public, à travers un spectacle où la technologie est omniprésente.  
Vincent Arlettaz



# SCIENCES ET TECHNOLOGIE MONTENT SUR LES PLANCHES

La technologie a envahi notre quotidien. Les arts de la scène, que ce soit le théâtre, l'opéra, la danse ou encore l'humour, n'ont pas échappé à cette évolution.

— XAVIER DUROUX

Que peut apporter la technologie à la création artistique? La question se pose de plus en plus aujourd'hui. Sandrine Viglino a toujours été attirée par «le côté obscur de la science». «Depuis toujours, j'ai été passionnée par cette approche scientifique qui, de prime abord, ne semble pas pouvoir cohabiter avec l'humour. Alexandre Astier l'a pourtant fait, avec son célèbre sketch "La physique quantique, un bilan mitigé" et, comme lui, tout ce que je raconte dans mon spectacle est basé sur des réalités scientifiquement prouvées.» Pour ce faire, l'humoriste valaisanne s'est entourée de pointures issues du domaine scientifique, que ce soit l'EPFL Valais ou la HES-SO Valais. De cette collaboration, Sandrine Viglino en garde un excellent souvenir: «Ça a été génial. Les chercheurs ont tout de suite compris le sérieux

de ma démarche et pour eux, c'était aussi un moyen de faire parler de leur travail et tout le monde y a trouvé son compte.»

### PROCESSUS CRÉATIF

A ce niveau, la question se pose de savoir jusqu'à quel stade la technologie peut influencer sur le processus créatif. Est-ce que la science peut être l'inspiration initiale d'une création, ou vient-elle se greffer sur cette dernière pour y apporter une extension notable qui va sublimer l'œuvre de l'artiste? «Un peu des deux», déclare Sandrine Viglino. Quand tu as recours à de la technologie dans un spectacle, il y a de nombreux paramètres à prendre en compte au niveau de la faisabilité de certaines scènes et cela peut induire des changements au niveau de la scénographie, par extension au niveau du texte.»

A l'heure où le public, sollicité de toutes parts, déserte quelque peu les salles de spectacle, on peut légitimement se demander si le recours à la technologie ne vise pas à, justement, attirer une nouvelle audience, principalement les jeunes. Pour l'humoriste valaisanne, la réponse est clairement oui. L'interconnexion interpelle les jeunes générations qui sont de plus en plus connectées mais il faut tout de même savoir raison garder au vu de l'addiction que peuvent créer ces nouvelles technologies en constante évolution et qui ont tendance à occulter les rapports humains et isoler les gens les uns des autres.

«Je crois que tous les artistes sont confrontés à cette question. Il y a de cela plusieurs années, aller assister à un spectacle était synonyme d'événement particulier. Aujourd'hui, une manifestation culturelle est inscrite dans l'agenda au même titre qu'un rendez-vous chez le médecin, une heure de fitness ou une réunion de travail. Pourtant, j'espère pouvoir continuer dans cette voie car je trouve que la mixité entre les arts et la science amène quelque chose de plus à tout le monde, aux artistes, aux scientifiques et au public.»

### ÉVITER L'OUTRANCE

Si l'on pousse le raisonnement jusqu'à l'absurde, il devient possible d'imaginer un spectacle purement virtuel où l'artiste



Christian Hofmann

Quatre questions à... **ANDRÉ PIGNAT**, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE INTERFACE

### «UNE TECHNOLOGIE BIEN UTILISÉE PEUT ÊTRE UN MOYEN DE METTRE EN VALEUR LA CRÉATION ARTISTIQUE»

**Pour vous, en quoi une approche liée à la science peut-elle influencer sur le processus créatif?** En fait, la réalité influence constamment le processus de création. La science appartient à cette réalité quotidienne, son influence est grande dans l'acte de création, car sa présence dans la réalité est extrêmement importante.

**Est-ce que la technologie est un moyen de mettre en valeur la création artistique?** Oui, je suis certain que la technologie, si elle est bien utilisée, peut être un moyen de mettre en valeur la création artistique. Par exemple la Compagnie Interface est impliquée dans un projet européen pour la retransmission sur Internet des spectacles en direct avec des casques de réalité virtuelle... Ce principe donnerait accès à tout un chacun à ces spectacles en direct, avec la force d'être immergé dans la salle tout en restant chez soi...

**Pensez-vous que l'interconnexion entre les arts de la scène et la technologie peut être un moyen d'attirer un public nouveau, en particulier les jeunes?** C'est peut-être le moyen de redonner goût aux jeunes de revenir dans les salles. Mais je pense que cette influence s'atténue de plus en plus. Dans une société ultra individualiste et virtuelle, le besoin de plus en plus de monde est le lien avec la nature et avec l'humain et c'est ce qui amènera les jeunes dans les salles de spectacle, et non la technologie qui, somme toute, est assez banale.

**Le mélange arts et sciences va-t-il devenir une évolution incontournable pour les artistes et les créateurs?** L'utilisation des découvertes scientifiques comme outil de création est une évolution naturelle et nécessaire pour l'artiste afin de mieux comprendre quels sont les enjeux de notre société. L'artiste devra se frotter à ces nouvelles découvertes, déjà juste pour en connaître les conséquences, positives et négatives, qui sont en train de façonner le monde de demain.

n'aurait même plus sa place sur la scène, remplacé par un avatar contrôlé par ordinateur. Cela peut faire penser à de la science-fiction, et pourtant... «Et bien, j'y ai pensé. C'était une de mes idées, de proposer aux gens de voir le spectacle depuis chez eux, mais pour moi, encore une fois, les arts de la scène, et en particulier l'humour, ça se partage. Je dis toujours "allez voir les gens en vrai" car il se passe toujours quelque chose. Tu vibres avec le comédien, l'artiste ou le chanteur. Le côté contact humain, le partage, même si l'on a recours à de la technologie, restera toujours primordial. L'humain doit rester, quoi qu'il en soit, au centre de la création artistique.»

### INFOS PRATIQUES

Sandrine Viglino sera en spectacle le 3 novembre au Théâtre du Crochetan à Monthey.

PUBLICITÉ

## DU RIRE, DU PLAISIR, DE L'ÉMOTION

### SEPTEMBRE

MA 18 et ME 19 **GEORGES ENCORE** d'après Georges Brassens  
ME 26 **VOUS POUVEZ NE PAS EMBRESSER LA MARIÉE**  
— Comédie

### OCTOBRE

ME 3 **ESPACE VITAL (LEBENSRAUM)** de Israel Horovitz  
SA 6 **MONCEF GENOUD** Piano solo — Soirée Jazz  
MA 9 **FRIDA JAMBE DE BOIS** par la Cie de l'Ovale  
JE 18 **CLÉRAMBARD** de Marcel Aymé  
— 3 Nominations aux Molières

### NOVEMBRE

MA 6 **EN ATTENDANT BOJANGLES** d'après Olivier Bourdeaut  
— 1 Nominations aux Molières  
DI 11 **LA DAME DE LA MER** de François Debluët et René Falquet  
SA 17 **PRENDS-EN DE LA GRAINE** — Cirque  
ME 21 **CONFIDENCES** de Joe di Petro — Comédie  
MA 27 **L'AMANTE ANGLAISE** de Marguerite Duras

### DÉCEMBRE

JE 13 **FEMME SAUVÉE PAR UN TABLEAU...** à Martigny  
ME 19 **TRIWAP** — Humour musical

### JANVIER

ME 16 AU DI 20 **OH ! FESTIVAL**  
MA 22 **INTRA MUROS** d'Alexis Michalik  
SA 26 **DUO TROSMAN-MAGUNA** — Soirée tango  
ME 30 ET JE 31 **WARM-UP DE LA COUPE DU MONDE DE CATCH-IMPRO 2019**

### FÉVRIER

ME 6 **UN RAPPORT SUR LA BANALITÉ DE L'AMOUR**  
de Mario Diamant  
MA 12 **LES PASSAGERS DE L'AUBE** de Violaine Arsac  
MA 19 **LA MÉTHODE GRÖNHOLM** de Jordi Galceran  
DI 24 **DUO VIOLONCELLE ET PIANO**

### MARS

VE 1ER **DES ÉTOILES ET DES IDIOTS** — Humour musical  
MA 12 **THANATOS** de Pierre-Louis Péclat  
JE 21, VE 22, SA 23 **AINSI SONT-ILS**  
de François Silvant par Cuche et Barbezat  
MA 26 **VENISE N'EST PAS EN ITALIE** avec Thomas Solivères  
— 1 Nominations aux Molières

### AVRIL

ME 3 **LES SÉPARABLES** de Fabrice Melquiot  
MA 9 **SÉISME** de Duncan Macmillan  
ME 17 **ÉCLISSE TOTALE** — Humour musical  
MA 30 **LE DERNIER CÈDRE DU LIBAN** de Aïda Asgharzadeh

### MAI

VE 3 **LA DANSE DU SOLEIL** par la Geneva Camerata  
MA 7 **HUGO AU BISTROT** par Jacques Weber  
VE 10 **RÉVERSIBLE** — Cirque à Monthey

THÉÂTRE - VALÈRE



## Portrait de compagnie

La compagnie de L'Ovale, fondée par Denis Alber et Pascal Rinaldi, se plaît à prendre des chemins de traverse pour surprendre son public avec des créations musicales teintées d'onirisme. Un petit monde qui jongle avec les notes et les mots.

# LES PUNKS DU CABARET THÉÂTRE

— SARAH WICKY

Is aiment quand tout ne tourne pas forcément rond. Pas un hasard si leur compagnie s'appelle L'Ovale. Même si le nom est tiré de leur première création datée de 2009, «Le Salon ovale» d'après l'œuvre de Corinna Bille. Denis Alber et Pascal Rinaldi, c'est une amitié vieille de 30 ans née sur les bancs de l'école de variété Coup d'essai jadis basée à Lausanne et chapeautée par la RSR, la feue Radio suisse romande. Depuis, leurs destins se filent en parallèle, s'entrecroisant régulièrement du fait de leur amour commun pour le théâtre musical. Lors de notre rencontre, ils mettaient d'ailleurs la dernière touche – dans l'an-

du Raccot à Monthey – à «Frida, jambe de bois», un cabaret théâtre inspiré par l'artiste mexicaine Frida Kahlo dont s'est entiché Pascal Rinaldi.

Si le binôme fonctionne si bien, c'est qu'il est très complémentaire. Denis Alber, ancien directeur des théâtres de l'Echandole à Yverdon et du Crochetan à Monthey, est en charge de la production et de la diffusion. Pascal Rinaldi, auteur-compositeur-interprète, qui vient de sortir son dernier album «Sur un fil», se consacre à la création, même si les acolytes refusent de se cantonner à des rôles. Ils ne s'imposent pas non plus de rythme de travail. «On aime être libre. Notre moteur, c'est la passion.» Ça peut faire vieux poncif mais, dans la bouche de Denis Alber, les mots sonnent remarquablement juste.

### DE CORINNA BILLE À FRIDA KAHLO

La passion des mots, Pascal Rinaldi la cultive depuis son apprentissage de libraire. Le nez dans les livres, il découvre avec émerveillement Corinna Bille. Une

figure qui l'accompagne toujours depuis. D'autres femmes de Lettres vont l'inspirer, à commencer par Lou Andreas-Salomé, l'amie de Friedrich Nietzsche devenue muse de Rainer Maria Rilke, qui donnera le spectacle éponyme. Et, plus proche de nous, la poétesse valaisanne Pierrette Micheloud à l'origine de «La Grande Gynandre» qui tourne encore.

Des créations à l'écriture ciselée où le comique le dispute au tragique, mâtinées d'une bonne dose de burlesque. Le tout souvent mis en scène par l'actuel directeur du Crochetan, Lorenzo Malaguerra, leur fidèle complice.

«C'est du grunge grinçant.» La réponse de Denis Alber fuse quand on lui demande de définir le style de la troupe. Une patte iconoclaste qui a dépassé les frontières helvétiques, attirant l'attention du Théâtre de l'Union à Limoges. En particulier de son directeur Jean Lambert-wild, ami de Lorenzo Malaguerra, qui incarne la Camarde dans «Frida, jambe de bois». «Il nous dit qu'on est des punks», s'amuse un

Denis Alber qui ne décollerait cette étiquette pour rien au monde. Elle leur permettra de rallier prochainement la Nouvelle-Aquitaine pour y jouer un Don Juan revisité.

### UN RÉSEAU D'AMITIÉ ROMAND

Basée sur une indéfectible amitié, la compagnie de L'Ovale peut compter sur un vaste réseau d'artistes qui la rejoint au gré de ses projets. A l'instar du comédien et chanteur romand Thierry Romanens, «une vieille connaissance» qui a joué dans «Lou» et interprète l'une des cinq Frida dans le dernier spectacle. Une dimension de camaraderie qui n'est pas pour déplaire à Pascal Rinaldi, souvent seul quand il s'agit de coucher les mots sur papier. Et souvent trop impatient pour attendre une aide extérieure. «J'adore ces moments de partage où on ressent la force du collectif», confirme-t-il. Des collaborations avec de nombreux théâtres romands permettent à la compagnie de diffuser ses productions en Suisse romande et d'acquérir une petite notoriété, dix ans après sa fondation. Un public cible? La question laisse les deux compères dubitatifs. «On ne fait rien par calcul, on ne cherche pas à plaire, on fait simplement ce qu'on aime», lancent-ils en chœur. Iconoclastes, envers et contre tout. ◊



### LES SPECTACLES

#### ◊ «LE SALON OVALE», 2008

La jeune troupe signe une première création, en musiques et chansons inspirée des nouvelles de Corinna Bille dont on commémore en 2009 les trente ans de sa disparition. L'Ovale joue ici avec le réel et le rêve comme aimait à le faire l'écrivaine valaisanne.

#### ◊ «1,2,3 NOUS AVONS DES DROITS», 2012

L'Ovale a tourné au Québec avec ce spectacle musico-théâtral inspiré du livre-disque «Droits d'enfants», textes et illustrations de Léopoldine Gorret, musiques de Denis Alber. Une création qui, par des analogies animalières, vulgarise les droits garantis par l'ONU.

#### ◊ «LOU», 2013

C'est le destin singulier de Lou Andreas Salomé, courtisée par Nietzsche, Rainer Maria Rilke et Freud. A la clé: un concert théâtralisé mené par Rita Gay, Romaine, Thierry Romanens, Denis Alber et Pascal Rinaldi. Dans une mise en scène de Lorenzo Malaguerra.

#### ◊ «LA GRANDE GYNANDRE», 2015

Un décor original: un bus transformé en mini salle de spectacle pour cette pièce inventive qui revisite en musique les vers de la poétesse valaisanne Pierrette Micheloud. Denis Alber et Pascal Rinaldi sont accompagnés sur scène par l'artiste suisse à la voix polymorphe Edmée Fleury déjà présente dans «Le Salon ovale».



### «UNE PIÈCE EN TROMPE-LA-MORT»

Depuis fin septembre, la compagnie de L'Ovale présente son dernier spectacle musical, «Frida, jambe de bois» créé au Théâtre du Crochetan à Monthey. Au centre, la figure de Frida Kahlo incarnée par cinq comédiens qui montrent chacun une facette différente de l'énigmatique artiste mexicaine. «On a voulu faire autre chose autour de ce personnage ultra-exploité», explique le metteur en scène Lorenzo Malaguerra. On y voit une Frida résiliente, maintes fois sauvée de la mort mais toujours traquée par la grande faucheuse. Pascal Rinaldi a puisé dans le journal intime et la correspondance de cette femme de légende pour engendrer textes et chansons qui scandent les moments-clés de sa fabuleuse et douloureuse existence. Un album est en préparation.

#### INFOS PRATIQUES

Au Théâtre de Valère à Sion, le 9 octobre, à 20h. [www.theatrevalere.ch](http://www.theatrevalere.ch)

Au Théâtre de l'Alambic à Martigny, le 11 octobre, à 19h30. [www.theatrealambic.ch](http://www.theatrealambic.ch)



Pascal Rinaldi et Denis Alber (avec les lunettes), cofondateurs de la compagnie de L'Ovale, dans le décor de leur dernier spectacle «Frida, jambe de bois». Sabine Papilloud



Direction musicale : Michael Guttman

## Concert de Gala du Nouvel An

1er janvier 2019, 17h00

Orchestre des Cameristi de la Scala de Milan

Avec le soutien de  MINKOFF  
FRANÇOIS & MARIEFRANCE  
 FONDATION

## Pierre et le Loup de Prokofiev

2 janvier 2019, 17h00

Concert pour les familles, entrée libre pour les enfants

## Festival d'hiver

du 20 février au 2 mars 2019

Boris et Evelyne Berezovsky, Alexandra Conunova,  
 les Solistes de l'Académie Menuhin, Fédor Rudin, entre autres

## Concert de Pâques

21 avril 2019

La Schola des Petits Chanteurs  
 de Notre-Dame de Valère et le Chœur St-Nicolas



Plus d'informations sur [www.cmclassics.ch](http://www.cmclassics.ch)

**BILLETTERIE**

Après des bureaux de Crans-Montana Tourisme de Crans et de Montana  
 Sur [www.cmclassics.ch](http://www.cmclassics.ch) | Sur place, une heure avant le début du concert  
 Renseignements au +41(0)27-480 36 93

## Carte Blanche

Reconnu par le public et par ses pairs, le photographe martignerain Olivier Lovey dresse du Valais des portraits surprenants, voire déstabilisants.



Lauréat du Swiss Photo Award, Olivier Lovey fait incontestablement partie des photographes suisses qui comptent. Christian Hofmann

# OLIVIER LOVEY, RÉALITÉS ILLUSOIRES

— PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE GENET

Il est le photographe de l'illusion bancale, du trompe-l'œil en chantier, du mirage qui se casse la gueule. Parce qu'il maîtrise comme peu l'art de la déstabilisation, il a remporté cette année le prestigieux Swiss Photo Award pour sa série «Miroirs aux alouettes», dont il tire cette carte blanche. Une reconnaissance des pairs qui vaut pour Olivier Lovey plus que tous les autres prix. Et qui, aux côtés de ses séries sur Jacques Emery, passionné d'électricité («Puissance Foudre») ou sur la différence sexuelle («We Are Men»), impose définitivement le Martignerain comme l'une des focales pointues du pays.

**Expliquez-nous le choix de cette image «carte blanche».**  
 C'était important pour moi de choisir une photo de ma dernière série, exposée à la Grenette en 2018. Sur deux installations, j'avais créé des passages, par lequel le spectateur passait littéralement dans l'image, et celle-ci en est une. C'est ambigu, il y a ce jeu entre le cadre et l'image. On sent le montage, la construction, il y a un côté «making-of».



«La Dimension perdue», image choisie par Olivier Lovey pour sa carte blanche, dit le goût de l'artiste pour la torsion de la réalité. Olivier Lovey



#### PROFIL

**2008-2011** ECAV  
Ecole cantonale d'art du Valais, puis Ecole de photographie de Vevey.

**2013** Expositions: Prix Voies-off, sélection lors des Rencontres de la photographie d'Arles.

**2014** Prix Photoforum Selection, Bienne. Exposition: «Tendance, Enquête photographique valaisanne EQ2», Grenette, Sion.

**2015** Lauréat de la bourse ArtPro de l'Etat du Valais. Expositions: «Puissance Foudre», Les Boutographies, Montpellier / «Ailleurs. Paysages mystérieux», Musée C.C. Olsommer, Veyras.

**2016** «Lunatic Park», parc de l'hôpital de Malévoz, Monthey / «Heimweh», galerie Focale, Nyon. «Miroirs aux alouettes», galerie abstrAct, Lausanne.

**2018** Swiss Photo Award pour la série «Miroirs aux alouettes». Prix d'encouragement de l'Etat du Valais. Festival Images Vevey.

**2019** Exposition personnelle à la Ferme-Asile, Sion.

○○○ L'idée de cette série était de créer des illusions, mais des illusions imparfaites. De créer le fantastique tout en livrant quelques indices de la supercherie. J'aime déstabiliser, j'aime que ce soit surprenant. Il faut aussi que la photo capte immédiatement. Je n'ai jamais trop photographié la réalité pour elle-même, mais pour la transformer. J'aime que la photo révèle quelque chose qui est caché. J'aime que l'on y voie une autre réalité, qu'il y ait une part de sur-réalisme. Et puis ce qui m'intéresse aussi, c'est de questionner le médium, comment l'illusion est créée dans cette boîte noire.

**D'où ça vient, ce goût pour la torsion de la réalité?** La photographie est pour moi un espace de tous les possibles. Je suis extrêmement rationnel dans ma manière de penser, mais comme une réaction à cette rationalité, je passe mon temps à écouter, lire des textes sur l'étrange. Gamin déjà, j'allais chercher à la bibliothèque de Martigny des livres sur les grands mystères. Ça ne m'a jamais quitté. Je n'y crois pas, mais ça me fascine.

**Questionner le médium, c'est aussi se demander ce qu'est la photo?** C'est un questionnement moins direct. J'interroge les limites: jusqu'où est-ce que je crois ce que je vois? A partir de quand je ne sais plus ce que je vois? Quelle différence entre le réel et son double? Dans ma dernière série, je photographie des photographies. Par ce principe de mise en abîme, en effet, la photo se donne comme sujet à elle-même.

**Vous avez également réalisé des clips vidéo pour des musiciens valaisans – Meimuna (Cyrielle Formaz) ou encore la rappeuse KT Gorique. Quel est votre rapport à la musique?** J'aime la liberté que permet ce travail avec la musique. Mais je n'y ai aucune prétention à long terme, c'est vraiment pour me changer les idées, pour bricoler des trucs et explorer l'image en mouvement.

**Quel rapport entretenez-vous avec le Valais?** Tout mon travail se base en Valais. Je n'aime pas tellement voyager et je ne cherche pas l'exotisme du voyage. Je trouve pour l'instant assez de sujets autour de moi sur lesquels m'exercer sans forcément partir ailleurs. De toute façon, ma photographie se caractérise par une bonne dose de manipulations. Et avant tout ce sont elles que je mets en scène dans mes images. ○

## L'art en partage

Florence Fagherazzi et Gaetan Daves signent l'émouvant ballet chorégraphique de deux corps, valide et handicapé. Leur prestation «Bist du frei?» nous questionne sur la liberté de nos existences.



La sensualité du couple sur scène balaie tous les clichés limitants de l'handicap.



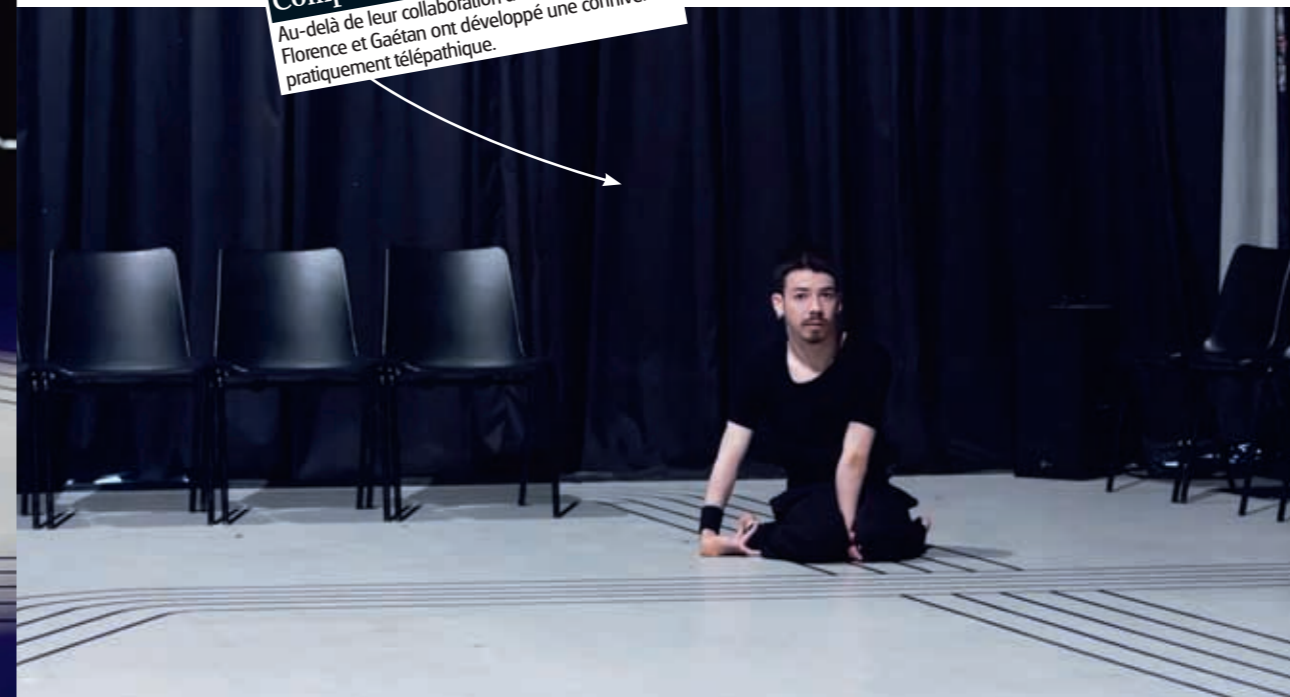
À SAVOIR ...

### MONOCHROME ET PIXELS

La Cie de danse contemporaine Monochrome, créée en 2008 par la chorégraphe et danseuse Florence Fagherazzi, compte cinq créations à son actif: «Peau d'âme» (2008), «Made in rouge» (2010), «Bist du toi?» (2013), les 4 étapes de «Bist du frei?» (2016-2018) et «SchwerKraft» (2018). Elle a également codirigé la Compagnie Pixels, dont le premier spectacle en 2009 regroupait des danseurs avec et sans handicap. Son école de danse pour amateurs, EVIDANSE, est basée à Fully.

### Complicité émotionnelle

Au-delà de leur collaboration artistique, Florence et Gaëtan ont développé une connivence pratiquement télépathique.



### L'ACTU DE LA CIE MONOCHROME

► «SchwerKraft», les 23 et 24 novembre 2018 à 20 heures à l'espace Johannis de Chamoson. [www.chamoson.ch](http://www.chamoson.ch)  
► «Bist du frei?», au théâtre Interface de Sion, les 17 et 18 janvier 2019 à 20 heures. Infos: [www.theatreinterface.ch](http://www.theatreinterface.ch)  
► «Création carte blanche», les 2, 3 et 4 mai 2019 à La Belle Usine de Fully. [www.belleusine.ch](http://www.belleusine.ch)  
► «Bist du frei?», le 5 mai 2019 à la Maison de Chailly à Lausanne. [www.m-q-c.ch](http://www.m-q-c.ch)

# LIBRES, AU-DELÀ DES CARCANS

— TEXTES JOËLLE ANZÉVUI  
PHOTOS SYLVAIN CHABLOZ

Son regard clair est rieur. «Quand je danse avec Gaetan, je deviens le prolongement de son corps. Et lui, chef d'orchestre du mien, dit-elle. En le laissant faire tout ce dont il rêve, je le libère de sa prison. Lui m'oblige à lâcher prise. Mon cerveau en mode off me décroche du mental. Nous partageons alors un moment de liberté incroyable.» Florence Fagherazzi est chorégraphe et danseuse, à la tête depuis dix ans de la Cie valaisanne Monochrome. Gaetan Daves, danseur en situation de

handicap moteur cérébral. Leur spectacle «Bist du frei?» célèbre une fusion chorégraphique bouleversante, sur fond de pensée sartrienne et de questionnement sur l'implication mutuelle entre liberté et responsabilité personnelle. Gaetan a 19 ans quand a lieu leur rencontre en 2014 au centre Valais de Cœur à Sierre. «Il a poussé le son et le tapis dans sa chambre pour se mettre aussitôt en mouvement. J'ai vécu un véritable coup de foudre artistique. J'ai vu son potentiel, ressenti sa présence et son charisme au-delà de son enveloppe corporelle

toute biscornue.» Spontanément, elle lui propose de partager ensemble la scène. «Il y avait du boulot, j'avais besoin de comprendre le fonctionnement de son corps pour me mouler dedans, de ressentir son rythme et ses blocages.» Un vrai travail de laboratoire en amont de ce spectacle, soutenu par «Art en partage», et dont Gaetan signe par ailleurs une première chorégraphie.

### SENSUALITÉ SANS CLICHÉS

Florence Fagherazzi est alors balayée par une interpellation éthique: n'y aurait-il

pas une part de voyeurisme dans cette démarche visant à faire danser une personne handicapée? «Dans l'étape 1 de "Bist du frei?", enfermés dans nos corps et esprits, nous reculons mécaniquement sur des chemins balisés de lumière. Quand Gaëtan sort progressivement des rails, je savais que le public allait frémir en redoutant que le pauvre ne soit en train de louper sa prestation. Mais c'était voulu puisqu'il vient dans ma direction pour faire de moi sa marionnette.» A cette prise de conscience, se rajoute le fait qu'en ne niant pas leurs différences par des costumes asexués, le couple de danseurs dégage une forte sensualité. Une prestation bluffante au point que le public en oublie visuellement le handicap. «Dans

cette perspective, il n'y a effectivement pas d'utilisation gratuite du handicap. Gaetan ne m'a pas attendue pour être un soleil.»

### LE PUBLIC EST EMBARQUÉ

Florence est bien consciente que le concept de «danse contemporaine» puisse avoir un effet réfrigérant. «Raison pour laquelle j'essaie de la rendre accessible à tous, de faire surgir une émotion, complaisante ou dérangement, pourvu qu'elle soit vibrante. J'aime confronter les spectateurs sans imposer ma dramaturgie, mais en laissant à chacun sa propre grille de lecture.» Son approche du public est clairement inclusive. Dans l'étape 2 du spectacle «Bist du frei?» en 2017 au Manoir de Martigny, Florence et Gaetan, accompagnés de danseurs et d'un groupe d'électro, sont dispatchés dans différents espaces, le public restant libre de s'attarder où bon lui

semble. Cette proximité interactive s'intensifie encore dans l'étape 3, au Centre Johannis de Chamoson en avril 2017. «Les spectateurs circulent autour des danseurs et quand une vingtaine de mes élèves crée la surprise en nous rejoignant sur scène, d'autres personnes n'hésitent pas à en faire autant.» Cette approche intégrative est largement revisitée lors de workshops à la HES-SO Valais-Wallis, dans le cadre scolaire ainsi qu'en milieu carcéral. Dans «SchwerKraft» présenté en solo cet automne, Florence repousse plus loin ses limites, son corps ne se mouvant qu'au seul contact tactile des gens. «Je suis leur objet et bien sûr, il y a un sens à tout cela inspiré cette fois par le poème "Ainsi parlait Zarathoustra" de Nietzsche.» Mais que faisons-nous de notre vie? Avec Gaetan ou son public, Florence a manifestement trouvé une ébauche de réponse. ◉

INFOS PRATIQUES  
[www.cie-monochrome.ch](http://www.cie-monochrome.ch)

## Portfolio

L'espace «Live» de la Foire du Valais a accueilli l'exposition de la deuxième édition du Concours d'images scientifiques, organisé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

# L'IMAGE, CE PONT ENTRE LA SCIENCE ET LE PUBLIC

**R**esponsable du développement au Musée de l'Élysée à Lausanne, Pascal Hufschmid est formel: la Suisse est un lieu de recherche exceptionnel, à la pointe dans de nombreux domaines. Le hic, c'est que les Suisses, souvent, ne s'en rendent pas vraiment compte. Le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) en est bien conscient, lui qui a lancé en 2017 un concours d'images scientifiques. Objectif: inviter les chercheuses et chercheurs travaillant en Suisse à rendre leurs travaux visibles pour le public et les médias. «L'image nous

*a semblé être une bonne option pour créer ce lien, parce qu'elle permet de connecter de manière plus informelle les scientifiques et le grand public; avec nos smartphones, nous sommes tous un peu photographe»,* justifie Pascal Hufschmid, président du jury du concours FNS, dont les œuvres lauréates de la deuxième édition ont été exposées à l'espace «Live» de la Foire du Valais. Composé de différents profils – scientifiques, humanistes, experts de l'image avec le Musée de l'Élysée –, le jury a cherché parmi les quelque 350 contributions reçues des images qui ouvraient les portes sur la science tout en racontant des his-

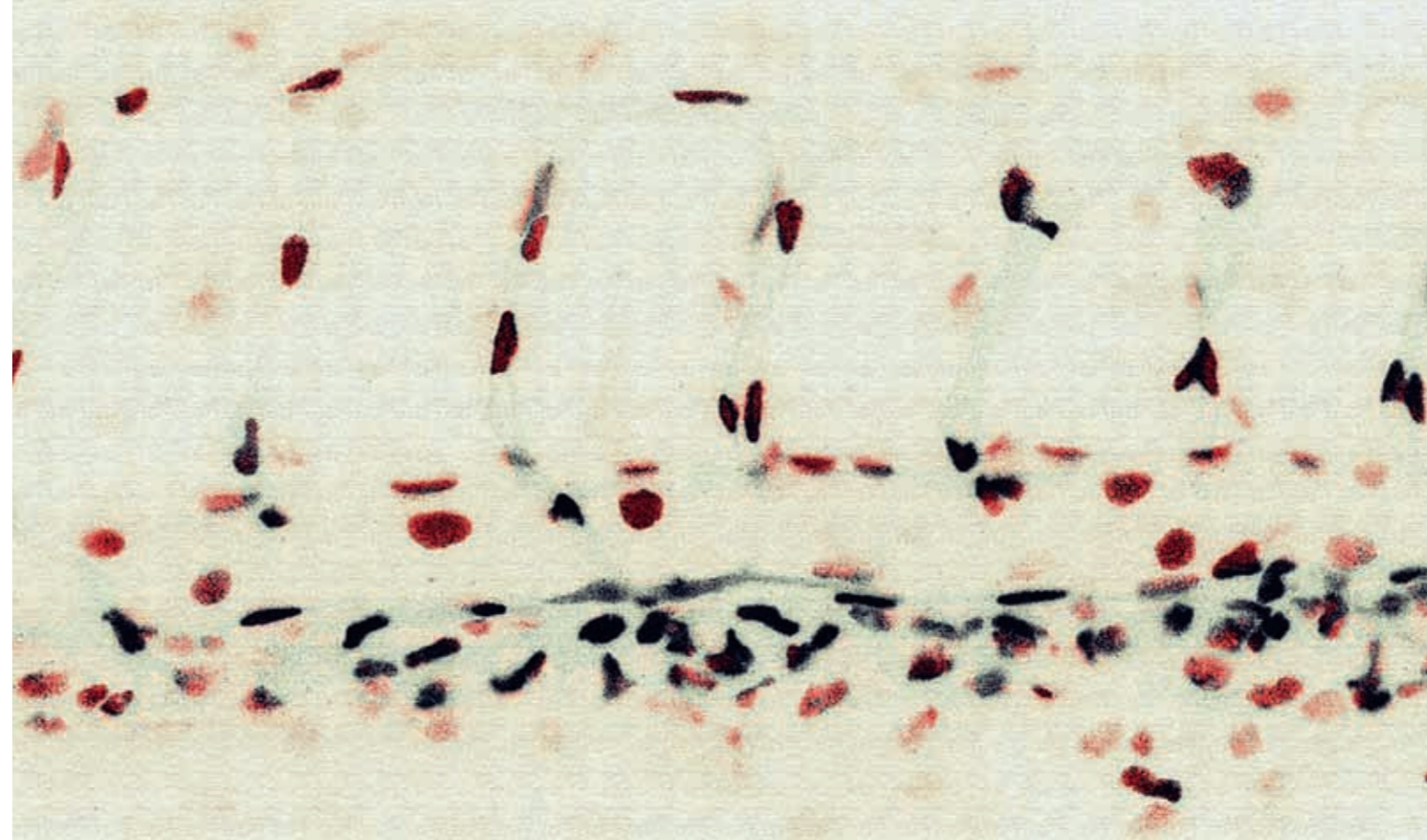
toires. «On a vu des choses fascinantes, et j'ai trouvé particulièrement intéressante l'immense variété des contributions», s'enthousiasme Pascal Hufschmid, dont «Le Nouvelliste» a sollicité l'expertise pour l'analyse des œuvres lauréates. «Les images sont certes, en termes de photo, le fait d'amateurs», poursuit-il. «Mais elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont à voir comme des tentatives d'entrer en communication avec le grand public.» A noter que nous nous sommes concentrés ici sur les trois catégories «photo» du concours, mais qu'une catégorie «vidéo» a été également visible à la Foire du Valais. ◊

PUBLICITÉ

Votre agenda culturel sur [www.culturevalais.ch](http://www.culturevalais.ch)



Cultur Wallis  
Culture Valais



**1<sup>ER</sup> PRIX:** «Canevas d'une population cellulaire», Maria Kotini, Université de Bâle

**COMMENTAIRE DU JURY:** «La photo sort du lot car elle atteint un niveau d'abstraction inédit. Elle montre des cellules endothéliales d'un poisson-zèbre, des structures biologiques microscopiques teintées pour l'expérience. La photo représente la vie, qui n'est pourtant plus reconnaissable en tant que telle. Cette image est ainsi emblématique de nombreuses autres photos comparables prises dans le cadre de la recherche biologique fondamentale.»

**ANALYSE DE PASCAL HUFSCHMID:** «Cette image est déroutante. On pourrait aisément penser à une peinture abstraite. On tombe de suite sur un regard très esthétisant. La chercheuse, voyant des choses extraordinairement belles, exceptionnelles à observer, a voulu transmettre cette vision esthétique. Les scientifiques savent ce qu'ils ont sous les yeux, le grand public non. Ce qui les relie, c'est l'appréciation esthétique.»

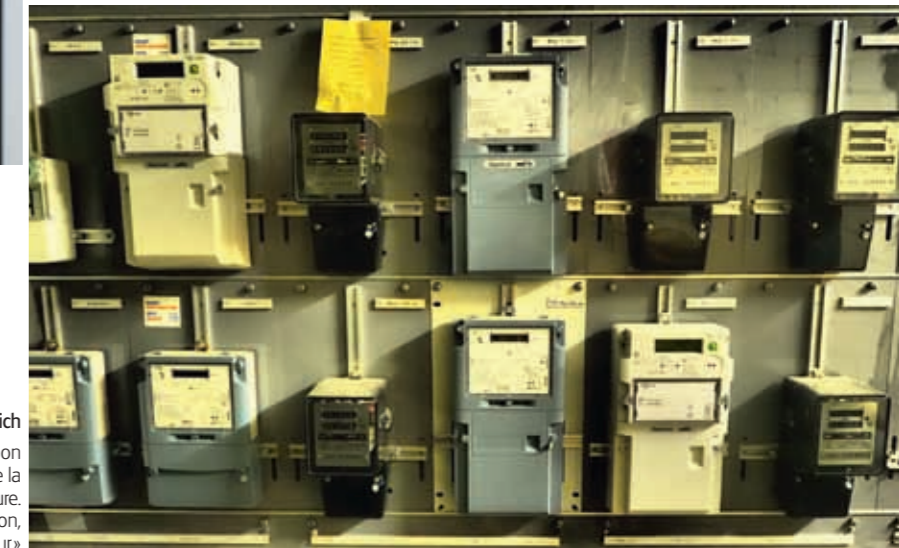


## Catégorie «L'objet d'étude»

**MENTION:** «La vie dans les archives», Leander Diener, Université de Zurich

**COMMENTAIRE DU JURY:** «En regardant cette photo, on se demande: quelle histoire les historiens raconteront-ils? Quelles seront les histoires oubliées? Une photo mélancolique, poussiéreuse et pourtant pleine de vie. Les couleurs sont délavées, mais pas le contenu.»

◊◊◊



**MENTION:** «Counting Exactitude», Jonas Schaedler, Université de Zurich

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Examiner de vieux compteurs électriques, peut-on assimiler cela à de la recherche? Au second regard, une évolution de la technologie transparait dans cette photo. Il est question d'histoire, de culture. Chaque citoyen y est relié. Il s'agit d'un genre de bricolage de l'évolution, une conjugaison du passé et du futur.»



**1<sup>ER</sup> PRIX:** «On the roof terrace with my daughter», Michelle Engeler, Université de Bâle

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Ce cliché montre l'une des facettes de la vie des scientifiques souvent passée sous silence: la conciliation entre vie familiale et carrière académique. Michelle Engeler, postdoctorante à l'Université de Bâle, effectue des recherches sur le terrain en Afrique. Elle met ici en scène sa fille photographiée après un coup de fil relatif à son projet de recherche. La photo est un instantané poétique, positif et puissant qui prouve que la science n'est pas qu'un job. C'est le mouvement et l'ouverture. C'est aussi aller au-devant de la nouveauté.»

**ANALYSE DE PASCAL HUFSCHMID:** «Je tire mon chapeau au jury, fantastique, pour la qualité de son regard. Cette image rappelle que la science ne se passe pas que dans un laboratoire. Ce sujet – la conciliation entre vie académique et vie familiale – souligne une interrogation qui n'est pas l'apanage d'un genre; ce ne sont pas seulement les femmes qui ont à se la poser. Esthétiquement, cette photo amène le spectateur à se projeter et, en offrant une relation partielle, invite à se poser des questions. Qui prend la photo? Où va cette fille? Pourquoi voit-on une fillette sur une terrasse alors qu'on est dans un concours d'images scientifiques? C'est pour moi une manière subtile et légère de parler de choses importantes.»



**1<sup>ER</sup> PRIX:** «Découverte d'une statue de marbre», Guy Ackermann, Université de Lausanne

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Cette photographie de fouilles dans la cité grecque d'Érètrie montre le moment décisif de la découverte. Les deux mains se rejoignent: la main de l'archéologue et la main d'une statue en marbre d'un général ou d'un empereur romain. Des siècles les séparent, mais les voici réunis lorsque l'archéologue dégage la main de la statue du sable.»

**ANALYSE DE PASCAL HUFSCHMID:** «On pense tout de suite à Michel-Ange, à «La création d'Adam» au plafond de la chapelle Sixtine, avec les mains de Dieu et d'Adam qui se rencontrent. Ce qui m'intéresse dans cette image, c'est que les chercheurs prennent quantités d'images fortes tous les jours et ce qui est représenté ici, c'est le moment par lequel l'archéologue pensait pouvoir faire ressentir quelque chose au spectateur. Il y a ici une sorte d'inversion des jeux de pouvoir avec cette main d'un empereur ou d'un général qui apparaît comme sur le point d'être sauvé. Tout à coup, cette main prend vie et interpelle. Qui est-ce? Que se passe-t-il? Elle est très belle à regarder, délicate. Mais elle est un peu ébréchée, en situation de vulnérabilité, alors qu'elle représente le pouvoir.»

## Catégorie «Les lieux et les outils»

## Catégorie «Les femmes et les hommes de la science»



**MENTION:** «Learning head load carrying in Gambia», Markus Ernst, Université des sciences appliquées de Zurich

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Cette photo a reçu une mention pour le changement de perspective. Le projet de recherche en Gambie étudie la manière dont les personnes portent de lourdes charges sur la tête et la sollicitation de la nuque lors de cette activité. Le chercheur apprend grâce à la femme, il lui adresse un regard interrogatif. Il existe un lien entre ces deux personnes désireuses d'apprendre l'une de l'autre.»

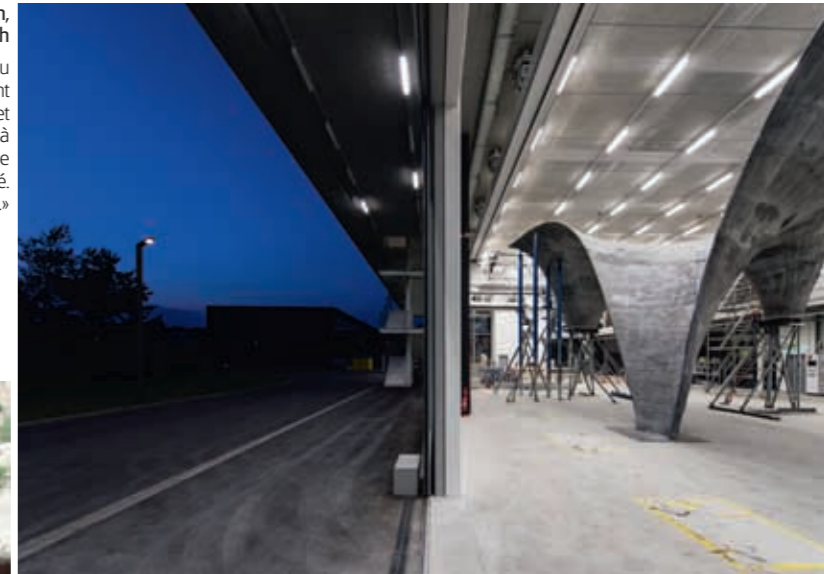


**MENTION:** «Discussion anthropologique», Aurélie Terrier, Université de Genève

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Une photo illustrant l'échange entre une anthropologue et une archéologue lors de fouilles en Calabre. L'image montre la joie que procurent le travail d'équipe, les échanges, et illustre la solidarité entre les chercheuses. La perspective est également intéressante: en plongée vers le sol du puits. Un travail difficile en plein air.»

**MENTION:** «Two different worlds», Michael Lyrenmann, ETH Zurich

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Cette photo du toit en béton ultrafin du Robotic Fabrication Lab à l'ETHZ présente un contraste puissant entre l'intérieur et l'extérieur, le jour et la nuit, le crépuscule et la lumière du laboratoire. La construction devrait en fait être à l'extérieur mais se trouve dans la halle. Une construction de 20 tonnes qui dégage pourtant une impression de légèreté. Une photo merveilleusement réalisée.»



**MENTION:** «Lessons in the land of snows», Rajib Schubert, ETH Zurich

**COMMENTAIRE DU JURY:** «Cette photo des moines du monastère de Phuktal dans l'Himalaya a également retenu l'attention du jury. En Suisse, l'accès à la connaissance est une évidence. Nous pouvons consulter des informations constamment et partout via Internet. Ce n'est pas le cas des moines de ce monastère indien difficilement accessible. Les moines adaptent rapidement les livres de biologie dont ils disposent. La photo séduit grâce au mélange intéressant de l'avant-plan et de l'arrière-plan et pose un regard respectueux sur d'autres cultures.»

## Rencontre

Le réalisateur américain David Lynch a créé pour la Maison du Diable à Sion onze lithographies directement inspirées par le travail du Maestro. Un face-à-face entre le passé et le présent, entre l'ici et l'au-delà.



### Transmission

Le Maestro Fellini a rencontré deux fois David Lynch, avec qui il partageait un goût prononcé pour l'onirisme. Il lui avait notamment confié sa tristesse de voir la passion du cinéma disparaître chez les jeunes. DR



Le cinéaste californien, réalisateur de «Blue Velvet», «Twin Peaks» ou «Mulholland Drive», le dit volontiers, son film favori est «Huit et demi» de Fellini. Stephanie Cornfield

# FELLINI-LYNCH: AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE TRAIT

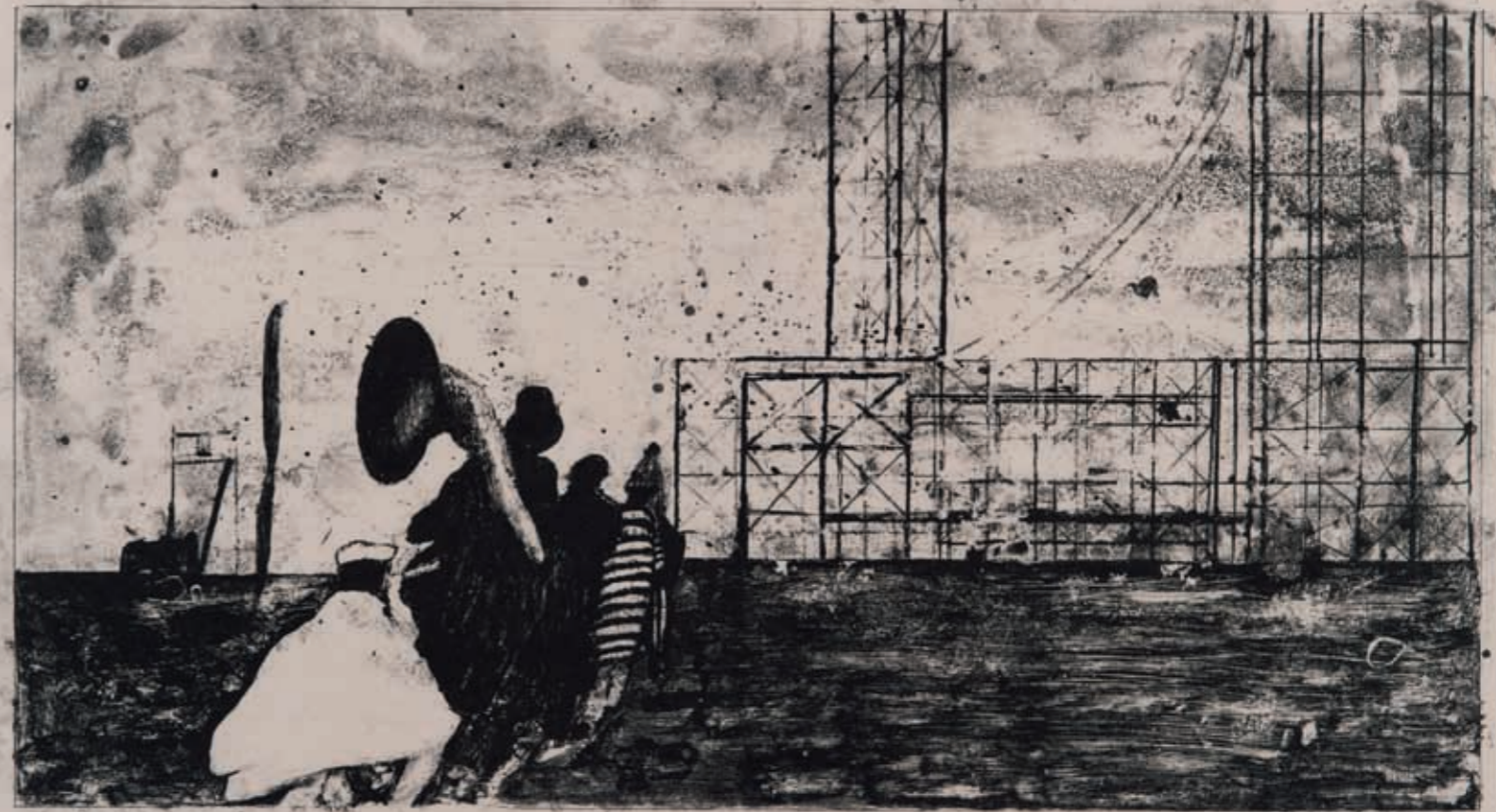
Cette rencontre-ci a lieu par-delà la tombe, par-delà les contingences du continuum temporel. Et pourtant, dès qu'on pénètre les murs de la Maison du Diable à Sion, il se dégage de ces œuvres aux murs, de ces lithographies au noir si profond sur papier écru de Lynch, de ces croquis de l'instant, colorés et exubérants de Fellini, une harmonie instantanément perceptible. David Lynch et Federico Fellini... Le face-à-face artistique fait plus que sens. Le maître californien des énigmes insolubles et des labyrinthes subconscients le dit très volontiers, son film favori dans l'histoire du cinéma est «Huit et demi», le chef d'œuvre mélancolique de Fellini qui met en abyme ses rêveries et ses réflexions personnelles sur

le cinéma dans une réalisation où réalisme et onirisme s'entremêlent. Ce n'est donc pas un hasard si David Lynch a choisi ce film, et spécialement la grandiose scène finale, pour en faire l'objet de ses lithographies et ainsi noircir cette carte blanche offerte par la Fondation Fellini pour le cinéma.

### LES RENCONTRES DANS LE VRAI MONDE

David Lynch, dont le versant plasticien est spécialement mis en lumière cet automne en Suisse romande, a réellement rencontré Fellini. Deux fois. La première durant le tournage d'«Intervista» à Cinecittà. «J'ai pu passer toute la journée avec lui. C'était merveilleux», raconte-t-il dans une interview donnée depuis Los Angeles

en téléconférence et liée à l'exposition de Sion ainsi qu'à celle du Musée Alexis Forel à Morges où son travail pictural personnel est également présenté. «Et la deuxième fois, il avait été hospitalisé à Rome, en effet. Je tournais une pub pour les pâtes Barilla dans la ville... (rires). J'ai demandé si je pouvais passer le saluer. J'ai pu y aller un vendredi soir. Je me suis assis près de lui, il me tenait la main, on a parlé pendant une trentaine de minutes. Il était frappé de tristesse... Parce qu'il se souvenait que des années auparavant, quand il prenait son café dans son restaurant préféré, des étudiants venaient parler cinéma avec lui. Il adorait ça. Et durant ses dernières années, les étudiants ne s'arrêtaient plus pour parler avec lui. Ils ne s'intéressaient plus au cinéma et ça le touchait beaucoup.» Lynch s'inter-



Lithographie de David Lynch inspirée par la scène finale de «Huit et demi». Ici, le fameux échafaudage qui ne cesse de fasciner Lynch. David Lynch, Courtesy Item Editions

rompt brièvement, puis reprend: «Aujourd'hui, c'est encore plus difficile pour les réalisateurs de cette trempe. Et si un film comme «Huit et demi» sortait actuellement, je me demande combien de cinémas le programmeraient...»

### LA PART DU RÊVE

Si les œuvres cinématographiques des deux grands maîtres se rejoignent, c'est bien dans la part du rêve. Dans «Huit et demi», elle est omniprésente. Dès la scène inaugurale, Marcello Mastroianni (alias Guido), cinéaste dépressif en panne d'inspiration, est pris dans un grand embouteillage. Il se met à voler au-dessus du trafic jusqu'à la mer avant d'y tomber puis de se réveiller dans son lit. Ou plus avant dans le film, Guido, piégé par son épouse et sa maîtresse, laisse son esprit divaguer et imaginer une vie harmonieuse au sein d'un harem jusqu'à ce que toutes ses femmes se rebellent et mettent fin au fantasme. Poésie, ellipse... «Chez Fellini le rêve révèle la psychologie cachée des person-

Si un film comme «Huit et demi» sortait actuellement, je me demande combien de cinémas le programmeraient...

DAVID LYNCH, RÉALISATEUR

nages, leurs désirs profonds, qu'ils soient sexuels ou professionnels. On se situe plutôt au niveau du clin d'œil, potache et enfantin, d'un réalisateur envers son public, un jeu de connivence qui augmente évidemment le plaisir esthétique du film», explique Nicolas Rouiller, directeur de la Maison du Diable et commissaire d'exposition. Chez Lynch, le rêve tient plus de l'hallucination éveillée. «Je ne tire pas vraiment mes idées de mes rêves nocturnes. Mais j'aime la rêverie diurne et la logique des rêves. Ce sont des abstractions et le cinéma est un excellent médium pour les raconter», détaille-t-il. Thierry Frémaux, directeur du Festival de Cannes, écrit dans le catalogue de l'exposition: «Il y a deux grandes énigmes jamais élucidées dans l'histoire de l'Amérique: l'assassinat de John Kennedy et

le scénario de «Mulholland Drive»». Entre la jeune starlette blonde Diane (Naomi Watts) et son double la brune Rita (Laura Harring), difficile de faire la part du réel et du fantasme. Le réalisateur aime jouer avec les troubles de l'identité, la schizophrénie, les projections de l'inconscient. Dans «Twin Peaks», cette série pionnière qui a amené le 7<sup>e</sup> art à la télévision avant toutes les autres, le personnage de Bob incarne «le mal» et rôde autour de chaque suspect du meurtre de Laura Palmer. De quoi, de qui est-il l'émanation? A nouveau, les frontières entre réel et imaginaire sont poreuses...

### LE DESSIN, AVANT TOUTE CHOSE

Les deux géants du cinéma partagent un autre trait commun. Celui du dessin, du



## Rencontre

FELLINI-LYNCH: AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE TRAIT

geste de la main qui couche leurs visions sur papier. Avant toute autre chose. Federico Fellini fait ses débuts dans le journalisme à Florence en 1938. Puis, il s'installe vite à Rome, où il écrit des sketches pour la radio et dessine des caricatures pour la presse. Ce goût du croquis ne le quittera plus jamais. «On entre vraiment dans la genèse de son art. Avant d'être repéré par le cinéma pour sa capacité à raconter des histoires, il a exercé ses talents de caricaturiste et de journaliste satirique dans la presse romaine. Il dessinait tout le temps. Et plus

tard, lorsqu'il entamait la création d'un film, il dessinait les personnages et les scènes plutôt que d'écrire un script», explique Nicolas Rouiller.

David Lynch, lui, raconte que depuis la rencontre «d'un ami dont le père était peintre», faire de la peinture a été son unique obsession. C'est l'image fixe qui l'a plus tard amené au cinéma. Mais tout au long de sa carrière, il n'a jamais cessé de fixer sur papier les images qui le hantaient. A Morges, l'exposition «David Lynch. Fire In City» plonge le visiteur dans les méandres

tortueux du créateur. Emprunts à l'art brut, post-expressionnisme, références à Francis Bacon, tout l'imaginaire lynchien se déploie, personnages distordus, décors industriels en feu, atmosphères néo-noir... A Sion, l'exposition «David Lynch. Dreams – A Tribute to Fellini» est plus sereine, empreinte de respect envers les cadrages, les tableaux, les personnages de «Huit et demi». Mais on sent derrière chaque trait de ces lithographies réalisées à l'atelier Idem à Paris la même urgence de raconter que celle du Maestro. ◊

Scène finale de «Huit et demi». Ici, le petit joueur de flûte, comme perdu dans l'obscurité d'un monde qui disparaît. David Lynch, Courtesy Item Editions, Paris



### DEUX EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR

► **Sion:** «David Lynch. Dreams – A Tribute to Fellini». Un hommage exceptionnel de David Lynch à Federico Fellini. Le réalisateur californien a créé une série de onze lithographies qui s'inspirent directement de la scène finale du chef d'œuvre de Fellini «Huit et demi». Ces tableaux sont présentés à Sion en première mondiale. Jusqu'au 16 décembre 2018.

► **Morges:** «David Lynch. Fire In City». Le Musée Alexis Forel à Morges a été créé en 1918 et a centré ses activités sur l'art de l'estampe. Pour son 100<sup>e</sup> anniversaire, il a mis sur pied une exceptionnelle exposition de lithographies et gravures récentes de David Lynch, réalisées à l'atelier Idem à Paris, là où il s'est initié à cette technique. Jusqu'au 16 décembre 2018.

ZOOM SUR

### LA FONDATION FELLINI POUR LE CINÉMA

Créée en 2001, la Fondation Fellini est au bénéfice d'un fonds exceptionnel de documents et objets originaux liés au Maestro. Son siège est à Sion mais la fondation développe en Suisse et à l'international d'importantes activités de formation et de recherche en collaboration avec des universités, comme par exemple la NTU (Nanyang Technological University) à Singapour, à travers

le cours «Atelier du regard» conduit par le président de la fondation Stéphane Marti et des travaux de maturité au niveau gymnasial et enfin par ses publications et collaborations avec des maisons d'éditions aussi prestigieuses que Gallimard. Actuellement, la fondation œuvre à la numérisation et à la mise à disposition sur son site web de plus de 5000 documents originaux.

## L'art en balade

Laves torrentielles, gel printanier, sécheresse... Le Valais n'échappe pas à ces aléas naturels qui, en présence de l'homme, deviennent des «risques». Jusqu'en janvier, de nombreux événements questionnent cette thématique sur l'ensemble du territoire cantonal.

### PLUS D'INFOS SUR

risques2018.ch et vallesiana.ch/risk  
Le projet s'inscrit sous le label «Risques2018. Une année pour en parler» qui réunit plusieurs partenaires dont l'association Dialogue des sciences Valais, World Nature Forum (Naters) de la fondation «Alpes suisses, Jungfrau-Aletsch», et le Musée de Bagnes (commémoration de la Dérive du Giétro).



Comment l'homme considère les risques naturels et s'y prépare-t-il? Des questions d'actualité. Capture d'écran du film «Aléalinéa» de Maximilien Urfer

# CET AUTOMNE, SUCCOMBEZ AU GOÛT DU RISQUE

remblements de terre, éboulements, avalanches, inondations... Les risques naturels façonnent les territoires. Encaissé dans les montagnes, le Valais y est particulièrement sujet. Cette année, la gestion du risque d'avalanche pourrait d'ailleurs être inscrite par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Les institutions patrimoniales du Service de la culture (les Archives de l'Etat du Valais, la Médiathèque Valais et les Musées cantonaux) mettent en valeur cette thématique d'actualité jusqu'au 6 janvier pro-

— ESTELLE BAUR

chain à travers le projet RISK, un ensemble de manifestations culturelles et scientifiques pour interroger la notion de risque en milieu alpin, faire la lumière sur les stratégies mises en place et tenter de décrypter ce que ces choix disent de notre rapport à notre écosystème. Arpentez des expositions immersives, découvrez des films documentaires ou de fiction spécialement produits pour l'occasion, prenez part à des échanges autour d'un brunch, partez à la recherche d'indices sur le terrain, bref, tentez à votre manière d'échapper aux catastrophes naturelles. ◊

## L'art en balade

CET AUTOMNE, SUCCOMBEZ AU GOÛT DU RISQUE

ooo

Adoptez les bons réflexes pour éviter les avalanches. Yann Gross, Musée d'art du Valais, Sion

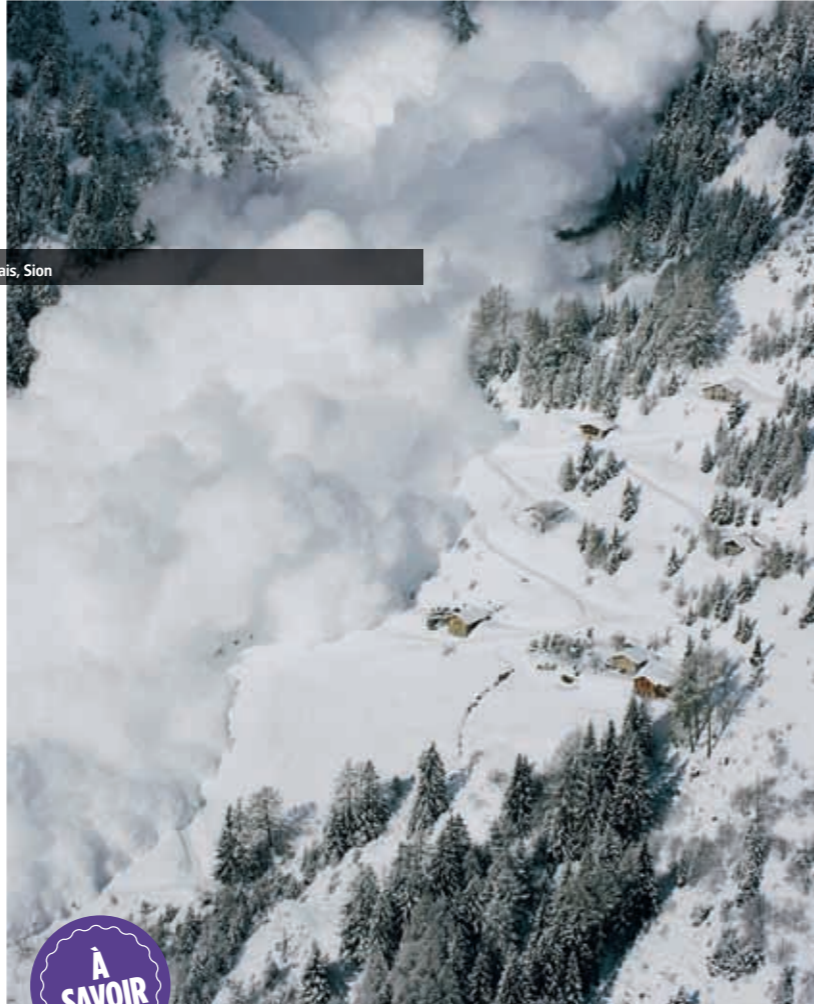
# FÉRUS D'ANECDOTES, COUREZ AU PÉNITENCIER!

— Poussez la porte de cet ancien univers carcéral et pénétrez dans un lieu muséal inédit. Le projet RISK commence ici. Demandez une tablette et partez à la découverte de l'exposition, accompagné d'une comédienne qui vous synthétise les principaux propos, à travers des capsules vidéos et animations claires et concises (initialement prévus pour faciliter la visite des plus jeunes, ces résumés du parcours apportent une réelle plus-value pour tous les publics). Grâce à ces présentations didactiques, vous découvrirez par exemple que saint Nicolas (dont un portrait est exposé en vitrine) protégerait des avalanches; sainte Agathe, des tremblements de terre. Ou encore, qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la commune de Saint-Maurice fit appel à un exorciste pour libérer la montagne du diable, celle-ci connaissant des épisodes d'éboulements réguliers...

**UN PARCOURS ORIGINAL ET VIVANT** Que vous préféreriez une visite traditionnelle (par le texte) ou plus didactique (avec la tablette), vous ne manquerez pas d'apprécier le caractère ludique de l'exposition. La scénographie, réalisée par Raphaële Gygi, propose pléthore d'éléments immersifs: tentez de rester debout le plus longtemps possible sur un plan qui s'incline progressivement (illustrant la notion de pente), ou laissez-vous emporter par une avalanche.

### INFOS

► **Exposition RISK** Le Pénitencier, Sion. Jusqu'au 6 janvier 2019. Du mardi au dimanche, de 11h à 17h. Escape room «Agence tous Risk», durant les horaires d'ouverture d'exposition à heure fixe, sur inscription à l'accueil ou au 027 606 47 07 (prestation incluse dans le billet d'entrée), ou du mardi au samedi soir (18h-20h), pour les groupes privés (maximum 10 personnes), sur réservation au 027 606 47 07 (visite guidée de l'exposition et escape room: 180 fr.). Retrouvez les capsules vidéos de la tablette sur [www.vallesiana.ch/risk](http://www.vallesiana.ch/risk)



### «MÉMOIRE DE GLACE: VESTIGES EN PÉRIL»

Sous l'effet du réchauffement climatique, les glaciers libèrent des vestiges qui y reposaient depuis des décennies, des siècles, voire des millénaires. Ceux-ci livrent de précieuses informations sur la circulation des hommes et sur l'exploitation des zones d'altitude au fil du temps. Une exposition à découvrir jusqu'au 3 mars 2019, au Pénitencier de Sion.

Comment et pourquoi l'homme évalue le risque et s'y expose? Telle est la question principale de l'exposition qui offre à voir une double dimension à la fois culturelle et naturelle. Découvrez le matériel de gestion des avalanches, des webcams qui filment en temps réel des «situations sensibles en observation», des cartes ani-

mées du territoire valaisan qui résument les diverses corrections du Rhône, de 1860 à nos jours. Rencontrez des professionnels de la gestion des dangers naturels qui vous donneront leurs conseils pour survivre à un tremblement de terre. Au 3<sup>e</sup> étage – dont l'espace a été entièrement repensé par une scénographie «futuriste» – interrogez les enjeux climatiques. Vous pourrez ainsi questionner votre propre comportement et même proposer vos solutions en écrivant directement sur les murs.

**PARTICIPEZ À UNE ESCAPE ROOM** Intégrez l'«Agence tous RISK» et tentez de déjouer un risque imminent. Séparés en deux équipes (idéalement, de 4 à 5 personnes chacune), vous avez une heure pour résoudre les quatre énigmes de votre salle (l'une traite des comportements humains; l'autre, des aléas naturels). Les solutions figurent dans l'exposition que vous venez de visiter. Collaboration et dialogue seront essentiels. Dès 10 ans. o

# FONDEZ POUR LES CLICHÉS GLACÉS DE ROBERT BOLOGNESI, AUX ARSENAUX

— Comme c'est poétique, un flocon de neige! Mais comme il peut se révéler dangereux, une fois au sol. C'est là tout le propos de l'actuelle exposition des photos de Robert Bolognesi, aux Arsenaux à Sion. «Neige, beauté fatale» réunit quelques clichés d'avalanches, d'étoiles et de givres que le nivologue séduisois capture lui-même in situ depuis les années 1990, grâce à un microscope et un banc photographique démontable de sa conception qu'il emmène dans son sac à dos, de jour comme de nuit. «Le matériel à disposition détermine le choix du sujet», nous explique le spécialiste qui prenait autrefois ces clichés pour développer ses recherches, mais qui reconnaît le faire aujourd'hui pour leur esthétique intrinsèque.

**L'ART SE SUBSTITUE À LA DÉMARCHÉ SCIENTIFIQUE** La météo entre également en jeu: «Je fais les photos généralement entre novembre et mai, s'il y a du vent.» Car la forme des cristaux est déterminée par la température, l'humidité et la turbulence de la masse d'air. Comme les conditions atmosphériques sont fluctuantes, les formes des cristaux varient. Pas un n'est identique et leur taille – moins d'1 mm pour les étoiles de neige; moins d'1 cm pour les givres – engendre certains défis logistiques, quand il s'agit de les immor-



Sous l'objectif du photographe, les givres frôlent l'abstraction. Robert Bolognesi

### EN MARGE DE L'EXPOSITION

**Déjeuner littéraire – Culture de la catastrophe, les littératures suisses face aux cataclysmes:** Interviews, lectures, échanges, partage d'un brunch bavard entre public et auteur. Invités: Peter Utz, auteur, et Christian Berrut, réalisateur. Modératrice: Mélanie Hugon-Duc, ethnologue. Le 13 octobre, de 10h à 12h aux Arsenaux. Sur inscription au 027 346 53 64.

**Conférence «Midi-Rencontres»:** Explorez les différentes facettes d'une thématique d'actualité. Le 22 novembre à 12h15 aux Arsenaux.

**Projection de courts-métrages réalisés dans le cadre de travaux pratiques d'anthropologie visuelle:** Le projet de onze étudiants de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel qui ont travaillé autour de la thématique de l'exposition Risk, à travers divers terrains de recherches allant du Col

du Simplon à la plaine du Rhône. Le 24 novembre à 14h aux Arsenaux.

**Conférence «L'impur de la montagne. Une histoire des pollutions industrielles dans la vallée du Rhône au 20<sup>e</sup> siècle»:** L'historien Alexandre Elsig présente ses recherches en cours sur ce sujet brûlant d'actualité. Le 29 novembre à 18h15 aux Arsenaux. En guise de mise-en-bouche, ne manquez pas la visite de l'exposition «Neige, beauté fatale» à 17h30.

**«Déjeuner littéraire – Neige, beauté fatale»:** Invités: Robert Bolognesi, nivologue, photographe et auteur, et Pierre-Yves Gabioud, artiste. Modérateur: Claude Défago, journaliste. Le 1<sup>er</sup> décembre de 10h à 12h aux Arsenaux. A 13h30, visite commentée de l'exposition en présence de l'artiste. Brunch sur inscription au 027 346 53 64.

ooo



### EN MARGE DE L'EXPOSITION

«**RISquez-vous avec un professionnel – Visite commentée**»: Un professionnel de la gestion des risques vous accompagne dans l'exposition et partage son expérience avec le public. Le 7 octobre, François-Xavier Marquis, géologue spécialiste des laves torrentielles et le 4 novembre, Roberto Peruzzi, ingénieur, expert fédéral en génie parasismique, à 14h30.

«**Top Chrono**», atelier enfants: Un peu de mystère, beaucoup d'observation et une réflexion groupée: voici les clés pour défier le temps, éviter les risques et parvenir à sauver le Valais de la menace. Un après-midi pour les enfants proposé dans le cadre du programme «Vacances au musée», le 23 octobre de 14h à 16h.

### INFOS PRATIQUES

«RISK - Visites commentées par les co-commissaires de l'exposition»: par Samuel Pont, le 2 décembre, et par Nicolas Kramar, le 6 janvier, à 14h30.

PUBLICITÉ

**CLINIQUE DENTAIRE DU VALAIS**  
027 345 27 27  
Rte Cantonale 11 1964 CONTHEY - Immeuble MEDIA MARKT

le dentaire MOINS cher!

le point dentaire 1994 MOINS 5%  
1/2 h. hygiéniste 49.- Frs  
la couronne dès\* 699.- Frs  
l'implant dès\* 1'990.- Frs  
couronne

**CLINIQUE DENTAIRE DU CHABLAIS**  
024 481 49 49  
Collombey-Centre 1668 COLLOMBEY

\* les tarifs couronne et implant s'entendent dans des cas simples avec un implant DIO et une couronne d'importation



Poésie et danger: les deux aspects du flocon sont présentés. Robert Bolognesi

## INFOS

► «*Neige, beauté fatale*», Les Arsenaux, Sion. Jusqu'au 6 janvier 2019. Les lundis et vendredis, de 8 h 30 à 18 h; du mardi au jeudi, de 8 h 30 à 19 h; le samedi, de 8 h 30 à 17 h. Le catalogue des ouvrages parus sur le sujet auprès de la maison d'Édition de Robert Bolognesi, «*Le Vent des Cimes*», est disponible sur le site: [www.leventdescimes.ch](http://www.leventdescimes.ch). Robert Bolognesi a également créé l'application mobile «*NivoTest*» qui établit le risque d'avalanches en temps réel (disponible gratuitement sur Apple Store et Play Store).

taliser. Pour le faire dans une bonne définition, Robert Bolognesi a par exemple besoin d'un temps de pose très long, temps pendant lequel le flocon peut fondre. Car «*pour révéler tous les détails du cristal, il faut parfois utiliser des miroirs, des diffuseurs, des LED, etc.*», comme nous l'explique le scientifique. Ce résultat éphémère n'en est que plus saisissant: l'exposition se présente comme une occasion inédite d'approcher au plus près les structures graphiques et géométriques des cristaux, de découvrir leur beauté, leurs particularités, leur poésie. On devine la matière et sa liquéfaction progressive sous l'œil du flash. La composition de ces clichés sur fond uni, légèrement dégradé, d'une incroyable régularité, trahissent l'enjeu scientifique de la genèse du projet (acquérir de nouvelles connaissances sur les métamorphoses de la neige), mais l'enjeu artistique d'une telle recherche photographique est flagrant: les clichés représentant les givres frôlent l'abstraction et évoquent d'autres matériaux (comme la pierre) ou motifs (les montagnes), ce qui instaure un dialogue indirect entre le sujet photographié et la thématique qu'il interroge. Les tirages grand format d'avalanches témoignent quant à eux de la double facette du phénomène – la beauté du calme après la tempête face à la puissance du danger – tout en offrant un précieux travail de mémoire de l'avalanche mortelle à Evolène en 1999. ◊

## FAITES-VOUS UNE TOILE (OU DEUX) À LA MÉDIATHÈQUE DE MARTIGNY

— Deux films, productions de la Médiathèque Valais-Martigny, abordent la thématique des risques en milieu alpin, sous l'angle de la fiction individuelle et de la mémoire collective. «*Se souvenir des risques alpins*» se présente comme un documentaire constitué d'archives audiovisuelles de catastrophes naturelles passées mises en regard avec la parole d'hommes et femmes de terrain. Ces experts – historien, sismologue, nivologue, géographe, freeskiier, sociologue... – remettent en contexte la notion de «*risque*» (qui n'existe qu'en raison de la présence humaine aux abords de ces «*aléas*» naturels). L'enquête fait la part belle à une multitude de phénomènes, tous susceptibles de toucher un jour ou l'autre le Valais et, plus largement, la Suisse. Parmi eux, les avalanches, les laves torrentielles, les éboulements, les tremblements de terre, les tsunamis ou encore les inondations. Le documentaire rappelle ainsi l'importance de se souvenir des catas-

trophes passées, la mémoire permettant d'établir des notions de fréquence dans l'étude des risques.

### OBJET DE FASCINATION LITTÉRAIRE

«*Aléalinéa*» se définit quant à lui comme un conte philosophique sur l'imaginaire des risques. La vision onirique et un peu loufoque du réalisateur Maximilien Urfer évoque la puissance inspiratrice des catastrophes naturelles dans la littérature suisse tout en questionnant l'incohérence humaine face au risque alpin. «*Faire monter la température de la planète, ça fait descendre la montagne.*» Ou encore (citant Max Frisch) «*Pourquoi aller là où le relief ne cesse de nous dire "Non, n'y allez pas !" ?*» On suit le comédien René-Claude Emery qui se frotte à la verticalité des cimes sur des citations d'auteurs comme Ramuz, Frisch, Dürrenmatt, Orelli, Schiller ou Cendrars. Un instant de cinéma curieux aux images parfois très graphiques. ◊

## INFOS

► **Projections des deux films à la Médiathèque Valais-Martigny**, les 10 octobre, 7 novembre et 5 décembre à 18 h 15 (comptez 1 h 50 de film), 7 fr. Projection de «*Se souvenir des risques alpins*», le 13 novembre à 14 h 30; projection de «*Aléalinéa*», le 11 décembre à 14 h 30. Coffret 2 DVDs en vente à la Médiathèque Valais, au Pénitencier et sur le shop du site [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch) (24 fr.). Des extraits de ces projections sont visibles dans les différentes expositions RISK.

## L'art en balade

CET AUTOMNE, SUCCOMBEZ AU GOÛT DU RISQUE



Qu'elle effraie ou qu'elle fascine, la montagne ne laisse pas indifférent. Capture d'écran du film «*Aléalinéa*» de Maximilien Urfer

## INFOS

► L'application et les parcours sont gratuits et disponibles sur l'App Store et Google Play. Ils sont compatibles avec tous les smartphones et tablettes, et disponibles aussi hors connexion (veillez à bien charger vos outils numériques avant d'entamer la balade). A noter que ces itinéraires demeureront disponibles après la fin du projet RISK.

BON PLAN ...

POUR PROFITER AU MIEUX DES ACTIVITÉS, NE MANQUEZ PAS LA NUIT DES MUSÉES DU SAMEDI 10 NOVEMBRE, DANS TOUT LE VALAIS (13 H 30-24 H).

## SMARTPHONE EN MAIN, PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DU CANTON

— Si vous aimez les chasses aux trésors, les courses d'orientation et les anecdotes historiques, téléchargez gratuitement l'application GuidiGO et profitez des randos-découverte organisées dans le cadre du projet RISK. Ces promenades ludiques d'une à deux heures, susceptibles de plaire aussi bien aux familles (dès 7 ans) qu'aux adultes, vous offrent de redécouvrir le canton en relevant des défis et en apprenant plus sur les risques naturels qui vous

entourent. Cinq itinéraires sont disponibles sur le territoire. Développés en partenariat avec l'UNESCO-World Heritage Swiss Alps Jungfrau-Aletsch, la Fondation pour le développement durable des régions de montagne, le Musée de Bagnes et le Parc naturel régional Pfin-Finges, elles vous emmènent en vieille ville de Sion («*L'eau, le risque ou la vie?*») à la découverte des siècles d'histoire et de la Sionne, aujourd'hui discrète; à Belalp («*Risques naturels sur l'Alpe*»), face aux paysages grandioses avec une vue imprenable sur le plus grand et le plus long glacier des Alpes: le glacier d'Aletsch; au bois de Finges («*Le bois de Finges et le Rhône: risqués?*»), pour interroger la biodiversité locale; entre Loèche et Sierre («*Vivre au pied de l'Illgraben*») pour en apprendre plus sur l'un des déversements torrentiels les plus actifs d'Europe, à travers une nature encore sauvage; à Lourtier («*Lour-*

tier, au cœur des risques»), qui a autrefois connu avalanches, inondations et ravines, de la débâcle de Giétro en 1818 aux avalanches de 1999; et du Bouveret aux Granges («*Danger au bord du Léman?*»), pour découvrir les zones humides à cheval entre les cantons de Vaud et du Valais et l'hypothèse d'un tsunami sur le lac Léman. Guidé par une carte interactive, vous cheminerez d'étape en étape, à l'écoute de votre audioguide improvisé, d'images d'archives et de vidéos, tout en cherchant les indices dans le paysage que vous parcourrez pour parvenir à répondre aux quiz, aux défis photos et aux mots-mystère, jusqu'à l'épreuve finale. ◊

À SAVOIR ...

VOUS SOUHAITEZ PROLONGER VOTRE VISITE OU PROFITER D'ÉVÉNEMENTS QUE VOUS N'AVEZ PAS EU LE TEMPS DE DÉCOUVRIR? L'EXPOSITION VIRTUELLE VOUS LE PERMET: [WWW.VALLESIANA.CH/RISK](http://WWW.VALLESIANA.CH/RISK)



## Le lieu à découvrir

Dans leur nouvelle configuration, les Caves du Manoir peuvent accueillir 150 spectateurs pour les soirées rock, et 200 en version concert electro. Maxime Schmid

SON ACTU

### DES FESTIVITÉS

Cette saison, les Caves du Manoir accueilleront de belles têtes d'affiche. YOB, le 3 novembre, la traditionnelle Fête des morts, le 31 octobre, ou encore Oiseaux-tempête, le 8 décembre. Au rayon des nouveautés, on notera un spectacle burlesque, le 10 novembre, ainsi que des rendez-vous avec la musique classique, dès le 16 novembre, avec l'ensemble Valéik.

Programme sur [www.cavesdumanoir.ch](http://www.cavesdumanoir.ch).



# LES CAVES RETROUVENT LA LUMIÈRE

A Martigny, les Caves du Manoir ont été complètement refaites. Une vraie démarche artistique au-delà de la simple rénovation.

— JOËL JENZER

Depuis 1977, les Caves du Manoir existent sous cette appellation. Le lieu situé sous le Manoir de la ville de Martigny a acquis ses lettres de noblesse sur la scène musicale suisse, devenant une salle reconnue et réputée. Après 40 saisons, il était temps de redonner un coup de frais au lieu. Entre janvier et septembre, les grands travaux ont transformé les Caves. Mais pas avec un coup de pinceau au hasard. «La rénovation est intégrée dans un projet artistique», souligne Mathieu Roduit, le président de l'association qui gère les lieux. Ainsi, l'artiste Valentin Carron, l'architecte Diana Brasil, le designer Projet Hidalgo et les graphistes Formaz-Andenmatten ont pris part

à la conception des nouvelles Caves. Les travaux ont pu être réalisés grâce au financement de la commune de Martigny et à l'aide de la Loterie Romande et des sponsors. Et de nombreux bénévoles ont aussi mis la main à la pâte.

Résultat, les Caves du Manoir version 2018 offrent une nouvelle apparence visuelle, bénéficient de davantage de place (la voûte a été libérée des haut-parleurs), et sont dotées de nouveau matériel, le son et la lumière étant remis à neuf. «Nous aurons même des lasers... sans laser. Une première suisse!», note Mathieu Roduit. Et ceux qui n'ont pas la force de quitter le bar pourront même suivre les concerts accrochés à leur verre. ○

PUBLICITÉ

POUR ELLE  
Marguerite Burnat-Provins

Manoir de la Ville de Martigny  
24.08 — 25.11.2018



Noor Abuarafeh  
Valentin Carron  
Christopher Füllemann  
Gilles Furtwängler  
Robert Ireland  
Sofia Kouloukouri  
Nathalie Perrin  
Alexia Turlin



[www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)

## Mémoire de glace

Vestiges en péril



06.10.18 — 03.03.19

Le Pénitencier  
Sion [www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)



## On fait quoi demain ?

[sortir.lenouvelliste.ch](http://sortir.lenouvelliste.ch)



Le Musée de Bagnes

# Giétro 2018 1818

jusqu'au 20.01.19  
du me au di, 14h-18h.

[www.museedebagnes.ch](http://www.museedebagnes.ch)

#museedebagnes



Suzanne Chappaz-Wirthner, curieuse de tout, est toujours en quête de découvertes. Sacha Bittel

### PROFIL

► Etudes d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel, mémoire de licence sur les masques du Lôtschental et thèse de doctorat sur les carnivals de Brigue, Glis et Naters.  
 ► Activités de recherche en Valais menées en parallèle avec un enseignement d'anglais à l'École de commerce et de culture générale de Martigny.  
 ► Présentation du résultat des recherches lors de cours dispensés aux universités de Neuchâtel, Bâle et Lausanne ainsi qu'à l'École cantonale d'art du Valais (ECAV), et à l'occasion de collaborations avec le Musée d'ethnographie de Neuchâtel, le Musée d'histoire du Valais et le Musée du Lôtschental à Kippel.  
 ► Plusieurs publications scientifiques, répertoriées sur le portail des chercheurs de Wikivalais.  
 ► Prix culturel de l'Etat du Valais en 2018.

## UN REGARD SUR L'HUMAIN

L'ethnologue réputée pour ses recherches dans le domaine du carnaval reçoit cet automne le Prix culturel 2018 de l'Etat du Valais. L'occasion d'en savoir plus sur ses goûts artistiques.

— JOËL JENZER

Elle travaille depuis de nombreuses années sur l'étude du carnaval, des jeux de masques, de la transgression... élargissant son domaine d'activité aux thèmes de l'hybridation et de la mutation de l'être humain. Suzanne Chappaz-Wirthner, lauréate du Prix culturel de l'Etat du Valais 2018, a toujours été libre dans ses activités. «Je me suis trouvée en marge des institutions et, dans le même temps, en collaboration avec elles.»

Lors de son passage à l'École cantonale d'art du Valais (ECAV), l'ethnologue a eu l'occasion de mêler ses sujets de prédilection au milieu de l'art, de se lancer dans une réflexion sur la représentation du monde de l'image. Et lorsque Suzanne Chappaz-Wirthner évoque ses préférences culturelles, son regard sur l'évolution de l'homme dans la société reste connecté à ses coups de cœur. ◊



### UNE MANIFESTATION

LA FÊTE-DIEU. «Je suis frappée par la musique militaire jouée lors de cette fête, quand on lève l'ostensoir. Le même air est joué lors des remises de drapeau à l'armée. Et aussi à Naters, au carnaval, où les guggens l'interprètent de manière parodique, lorsqu'on célèbre le Dragon. Les mêmes notes relient trois cérémonies: le lever de l'ostensoir, le lever du drapeau et le lever du dragon.» ◊



### UN MUSÉE

LE MUSÉE DU LÔTSCHENTAL. «Je voudrais rendre hommage au travail effectué à Kippel. Il y a beaucoup d'expositions temporaires qui mettent en lumière ce que les objets disent des hommes et des relations entre les hommes. En partant du régional, ce musée ouvre la discussion sur des grandes questions ethnologiques.» ◊



### UN FILM

«FAUX-SEMBLANTS». «Dans ce film de David Cronenberg, Jeremy Irons joue des gynécologues jumeaux. C'est un travail sur le reflet et l'ombre pour entretenir la confusion. Le spectateur est toujours dans le doute: qui est qui? Le film montre bien le paradoxe du jumeau, qui est en même temps un autre et lui-même.» ◊



### UN LIVRE

«LE PRINCE». «Le livre a été écrit par Machiavel en 1513, alors que l'Europe était en pleine reconfiguration. Machiavel, alors en exil, fait une réflexion sur le pouvoir. Comment exercer la souveraineté? Comment la maintenir? C'est une réflexion politique novatrice pour l'époque, avec ce conflit constitutif de toute vie politique, entre les grands, qui ont soif de dominer, et les petits, le peuple. J'en tire un parallèle avec la prise de pouvoir de Macron, en tant que chef de l'armée et en matière de politique étrangère. Ce parallèle m'a beaucoup amusée.» ◊

Téléchargez notre app et

# PROFITEZ DE 7 JOURS GRATUITS



Profitez de 7 jours d'accès gratuit et illimité à tous nos contenus abonnés dans notre app.

Les coups de cœur de la rédaction

## OCTOBRE

### 10, 13 ET 14 OCTOBRE Rêvons un peu

Avec «Dream», la compagnie Les Héros Fourbus s'est inspirée du rêve pour proposer aux spectateurs – dès 2 ans – une expérience ludique et visuelle. Les mains des deux marionnettistes sont utilisées comme personnages ou créatures, les objets et matières qui les entourent prennent vie et leur univers se déploie dans un subtil jeu d'ombres, de lumières et de transparence.

**Sion, petittheatre.ch**

### DU 14 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE Sommes-nous des robots?

Centrée autour de vidéos et d'objets, l'exposition Blue Cheap d'Anne-Julie Raccoursier propose une immersion dans le monde du travail où humains et robots collaborent. De ce contexte contemporain, l'artiste en explore les enjeux sociaux et éthiques interrogeant aussi les réflexes conditionnés.

**Sion, ferme-asile.ch**

### 19 OCTOBRE Josman au Pont Rouge

Josman fait partie de cette nouvelle génération de rappeurs français qui est littéralement en train d'exploser. Il se fait réellement connaître du grand public en 2015 avec la sortie de son EP «Echecs positifs». Sortie en 2017, sa dernière mixtape «Zéro Dollar» connaît un énorme succès, portée par les tubes «Vanille» et «High Life».

**Monthey, pontrouge.ch**

### DU 24 AU 26 OCTOBRE Les amis d'abord

Les amis... Ces gens qu'on voit plus d'une fois. Parce qu'on décide que

DU 24 AU 26 OCTOBRE  
au Baladin à Savièse, Frédéric Recrosio et Brigitte Rosset nous parlent d'amitié. DR

c'était bien, qu'on s'est tout dit, qu'on voudrait partager encore en peu. Le super, le nul, le reste... Un humour compte double, très maîtrisé et tout en finesse avec Frédéric Recrosio et Brigitte Rosset.

**Savièse, lebaladin.ch**

### 25 OCTOBRE Découverte

Ce premier «Abusitz Spezial» de la saison met en avant la valaisanne Deborah Stucky et son projet Luenda ainsi que les sœurs bernoises Another Me.

**Brigue, zeughauskultur.ch**

### 28 OCTOBRE Toute l'Irlande sur scène

Le festival folklorique irlandais «The Irish Folk Festival @18» est considéré comme la mère de tous les événements folkloriques irlandais en Suisse et a célébré son 40<sup>e</sup> anniversaire en 2013. Sa 45<sup>e</sup> édition actuelle s'arrête au théâtre La Poste de Viège.

**Viège, lapostevisp.ch**

### 31 OCTOBRE Une nuit pour frissonner

Pour fêter la Nuit des Ténèbres, le Kremlin concocte un petit marathon à base de tueur psychopathe, de comédie musicale avec poulets zombies et d'humour punk 100% morts-vivants affamés de cervelles. «Halloween» de John Carpenter, «Poultrygeist» de Lloyd Kaufman, et «The Return of the Living Dead». Rien que du lourd.

**Monthey, lekremmlin.ch**

### NOVEMBRE 7 NOVEMBRE Soirée metal

Le Port Franc accueille The Ocean, Rosetta et Årabrot. Une soirée metal en pleine semaine, pour tsunamiser la routine sans chercher à s'endormir sur ses lauriers. C'est bon, fort, très fort. On ne le répètera jamais assez, gratuit avec la carte 20 ans 100 francs et le Pass Bienvenu. Navette gratuite: Gare - Place du Midi.

**Sion, leportfranc.ch**

### DU 7 AU 11 NOVEMBRE Voyage au pays de la peur

La chorégraphe Cosima Grand revient au TLH de Sierre avec «Eine Winterreise», un monde ressemblant aux paysages d'hiver, mélancolique et poétique. L'artiste prend comme point de départ la peur: un voyage dans le corps, à travers le corps, du corps dans l'espace.

**Sierre, tlh-sierre.ch**

### 14 NOVEMBRE Du gros riff stoner

Exultant de bonheur après sa venue au PALP l'année passée, Brant Bjork

ne souhaitait plus qu'une chose, revenir profiter du Valais et de la montagne pendant l'automne indien! Son vœu se réalise puisqu'il viendra faire vrombir ses riffs toujours aussi graveleux dans la salle flambant neuve de Martigny.

**Martigny, cavesdumanoir.ch**

### 15 NOVEMBRE La grande dame chez Gianadda

La mezzo-soprano Cecilia Bartoli scellera sa 26<sup>e</sup> collaboration avec la Fondation Pierre Gianadda en proposant une soirée Vivaldi avec la complicité des Musiciens du Prince de Monaco et de Gianluca Capuano. Concert de gala dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation Pierre Gianadda.

**Martigny, gianadda.ch**

### 17 NOVEMBRE Viens poupoule!

«Prends-en de la graine» est unique en son genre. Tenait tout à la fois du cirque, du cabaret et du music-hall, ce spectacle poétique et drôle présente des numéros étonnants de dressage de poules! Un univers enchanté pour petits et grands, de 3 à 103 ans. Un cirque tout public à voir en famille.

**Sion, theatredevalere.ch**

### 17 ET 18 NOVEMBRE Tout azimuth

Le Hik et nunk festival met un coup de projecteur sur la création montheyssanne.

**Monthey, hiketnunk.ch**

### DÉCEMBRE DU 4 AU 30 DÉCEMBRE Ma revue à nous, 3<sup>e</sup> édition

Frédéric Recrosio revient sur les planches du théâtre de Valère pour commenter l'actualité valaisanne 2018. C'est drôle, pertinent et salvateur.

**Sion, marevueanous.ch**



17 NOVEMBRE  
Au théâtre de Valère, les poules seront reines. DR



### DU 7 AU 11 NOVEMBRE La danseuse et chorégraphe Cosima Grand propose un voyage en hiver. DR



15 NOVEMBRE  
Cecilia Bartoli sera à Martigny pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation Pierre Gianadda. DR

### DU 6 AU 8 DÉCEMBRE Peindre des barreaux

C'est l'histoire d'un avocat qui peint par hobby mais qui rêve de devenir artiste-peintre. Sur le point d'être promu associé du cabinet, sa concurrente lui propose de réaliser son rêve: exposer dans une grande galerie. Mais il devrait laisser tomber son poste... «Peindre à tout prix», une comédie écrite et mise en scène par Viviane Bonelli avec la collaboration de Carlos Henriques.

**Sion, teatrocomi.co**

### 8 DÉCEMBRE Des pornographes et une fille

Les Pornographes proposent un nouveau répertoire avec une nouvelle voix. Alice chante avec cœur et sensibilité les textes grivois, les perles méconnues et les grands classiques de Georges Brassens, accompagnée de Greg Pittet et Rafael Gunti.

**Fully, belleusiné.ch**

### 9 DÉCEMBRE Un dimanche à Venise

Le chœur Novantiqua et l'Orchestre de Chambre du Valais seront à la cathédrale de Sion lors du festival d'art sacré pour interpréter «les Vêpres de Saint-Marc à Venise». Le chœur a choisi des psaumes de Vivaldi et les a organisés à la manière d'un office. «Les Vêpres à saint Marc» font partie des pièces pour double-chœur que «le prêtre roux» de Venise a composées.

**Sion, novantiqua-sion.ch**

### 9 DÉCEMBRE Noël numérique

Avec son spectacle «Noël 2.0», Sonia Grimm, auteure, compositrice et

interprète présente un nouveau concept tout public détonant, pétillant et poétique avec écran leds géant et musique live. Un véritable lifting aux fêtes de Noël!

**Grône, salle-recto-verso.ch**

### 9 DÉCEMBRE La grande Russie

L'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales de Saint-Maurice avec Stéphane Chapuis à l'accordéon (bandonéon) et sous la direction musicale d'Ernst Schelle donne son traditionnel concert de Noël, au théâtre du Martolet.

Inspiration russe cette année avec le «Souffle de la Taïga». **Saint-Maurice, theatredumartolet.ch**

### DU 15 DÉCEMBRE AU 22 MARS 2019 Marie Gaillard et Edouard Faro

Les différents tableaux de Marie Gaillard témoignent de son caractère polyphonique et foisonnant. Le sculpteur montheyssan Edouard Faro travaille quant à lui différentes essences de bois qu'il sculpte, hache, scie, martèle, frappe, façonne, polit... jusqu'à en révéler les plus subtiles nervures. Les deux artistes exposent à la galerie du Crochetan.

**Monthey, crochetan.ch**

### JANVIER 2019

#### 10 JANVIER

##### Un repas qui tourne mal

Publiée anonymement en 1803, la pièce intitulée «La famille Schroffenstein» est signée par Heinrich von Kleist. En la mettant en scène, Olivia Seigne, lauréate du prix d'encouragement culturel du Valais en 2008, s'est laissée tenter par l'œuvre de celui qui est considéré comme le plus grand poète tragique allemand. L'occasion de s'interroger sur l'origine du mal grâce à un texte aux accents shakespeariens, à la fois violent et lyrique.

**Martigny, theatrealambic.ch**

#### DU 16 AU 20 JANVIER La culture qui bouge

Le Oh! Festival est une vitrine des arts vivants suisses et internationaux en Valais et met en scène la danse, le théâtre, la musique, le cirque et l'humour. Plus de vingt spectacles de Monthey à Brigue permettront une nouvelle fois de traverser la barrière de la langue et de voyager aussi dans sa tête.

**Tout le Valais, ohfestival.ch**

#### 18 JANVIER

##### Musique du monde

Après avoir créé le spectacle ASIMA (rencontre entre Asie et rock progressif), le guitariste et compositeur valaisan Nicolas Fardel présente un nouveau projet puisant ses sources au cœur des styles et



18 JANVIER 2019  
Le guitariste Nicolas Fardel présentera son nouveau projet musical. DR

## 9 DÉCEMBRE

Le chœur Novantiqua vous emmènera dans la cité des Doges pour «Les Vêpres de Saint-Marc à Venise». Julie Dayer



des cultures. Le Nicolas Fardel 4tet invite le public à un tour du monde en musique. En interprétant des chefs-d'œuvre ainsi que des compositions originales: jazz, groove, et musique du monde.

**Sierre, jazzstation.ch**

### DU 21 AU 23 JANVIER

#### De la danse et encore plus

«Dream City» réunit les rencontres vécues au cours de la résidence de CocoonDance au Théâtre du Crochetan: les jeunes de la Cie Junior, les breakers, les traceurs, les danseurs contemporains de CocoonDance, le Dj sound artist Franco Mento. Tous vont partir à la recherche d'une esthétique particulière, d'une gestuelle, sans aucune hiérarchie, sans aucune prévision de ce qui va se mettre en place.

**Monthey, crochetan.ch**

### DU 23 AU 25 JANVIER Véronique Genest sur scène

La célèbre Julie Lescaut rejoint au Baladin Martin Lamotte qui a livré lors de la précédente saison une excellente interprétation de l'inspecteur Columbo. «Face à Face» met à l'honneur cinq couples, cinq situations, cinq possibilités. Amour et humour au rendez-vous.

**Savièse, lebaladin.ch**

### DU 31 JANVIER AU 10 FÉVRIER Dans un sous-marin

«... avec un U-Boat», nouvelle création de la compagnie You Should Meet My Cousins From Tchernobyl, raconte le vécu de Ludmilla et Josh. Ils sillonnent les mers, pour des missions assez obscures mandatées par une ONG aux motivations troubles. Eux parlent de leur réalité, faut-il sortir ou pas, le monde va-t-il mourir? La vérité est au fond des mers.

**Sion, petittheatre.ch**

### DU 15 DÉCEMBRE AU 22 MARS 2019

Marie Gaillard sera avec Edouard Faro à la Galerie du Crochetan. DR



Votre agenda culturel  
[www.culturevalais.ch](http://www.culturevalais.ch)



SWISS WINE  
VALAIS



**SAVOUREZ  
AUJOURD'HUI  
POUR VOTRE  
VIGNE DE  
DEMAIN**

*Soutenez  
le mouvement*

[www.drink-vs.ch](http://www.drink-vs.ch)